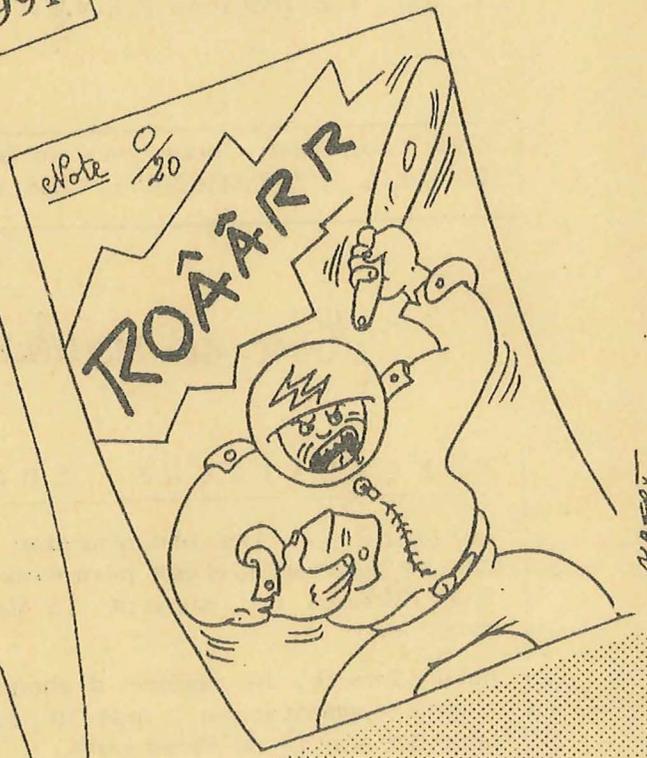


Janni

CHANTIERS

association école moderne des travailleurs
de l'enseignement spécial pédagogie freinet

BAC 1991



175 - 176
Déc - Jan 91

SOMMAIRE

CHANTIERS N° 175 - 176 . Décembre -1990 - Janvier 1991.

- P. 3 . Informations Commission ES et ICEM. ——— Janine Charron.
P. 4 . Informations . Débat sur Evaluation .— Didier Mujica.
P. 7 . Droit des enfants. Appel à contribution.— Jean Le Gal.
P. 8 . Qu'en pensez vous ? Un écrit d'enfants.— Patrick Barouillet.
P. 9 . COLLOQUE DE BORDEAUX.Pédagogie Freinet.— Janine Charron.
P. 16 . Démarrer avec ASMAA. Monographie. Catherine Jaouen.
P. 19 . Sous le signe du lien. Note de lecture.— Michel Albert.
P. 21 . P.E I. du docteur Feuerstein. ——— Anne-Marie Djeghmoum.
P. 24 . Echelles de couleur et plans de travail.— Maryvonne Charles.
P. 28 . Jean-Loup l'aboyeur. Monographie.— Michèle Biechy.
P. 31 . Cinquante PARENTS par an. Que faire ? — Adrien Pittion-Rossillo
P. 39 . Souscription pour des recueils de contes — Jean-Paul Boyer.
du Burkina-Faso.
P. 41 . Dossier EVALUATION. "II est réédité ". — La rédaction.
P. 42 . Publications P.E.M.F.

Vous trouverez , pour vous ou pour des amis, un bulletin d'ABONNEMENT à Chantiers en page 43.

Avec nos meilleurs vœux pour 1991.

INFORMATIONS CHANTIERS.

Le point sur les abonnements: nous rappelons que le nouveau système permet de s'abonner pour les 12 mois qui suivent la date de l'abonnement.

Actuellement, le nombre d'abonnés se maintient - pas d'augmentation ; pas de baisse dangereuse pour la survie de Chantiers.

Cependant, nous pensons que le bulletin doit intéresser des personnes qui n'en connaissent pas l'existence. Par ailleurs, parmi les abonnés, nous sommes persuadés qu'un bon nombre peut et a de quoi échanger sur les pratiques de nos classes et l'avenir de l'AIS.

Alors à vous lire... Michel FEVRE.

CIRCUITS d'ECHANGES dans la COMMISSION A.I.S. en 1990-91.

1- DES CIRCUITS qui ont ou vont être lancés:

EVALUATION. Contacter Michel FEVRE.

PEDAGOGIE FREINET - Pédagogie pour les riches ? Contacter Serge JAQUET.

TRAVAIL INDIVIDUALISE - TRAVAIL COLLECTIF . Contacter Didier MUJICA.

RESEAUX d'AIDES. Contacter Michel ALBERT.

PROJETS d'ECOLES- Les cycles. Contacter Janine CHARRON.

2- DES PROPOSITIONS de TRAVAIL.

Prévention de l'échec scolaire. Michel Albert.

Avenir des classes de perfectionnement. Michel FEVRE.

Circuits d'Entraide. Frédéric LESPINASSE.

Droits de enfants. Patrick ROBO- Jean Paul BOYER.

Non-Lecteurs et apprentissages. Nelly MAINGUENE.

Littérature ouvrière et paysanne avec des jeunes en rupture scolaire.
Philippe GENESTE.

Effets pervers de l'école obligatoire. Ras le bol du discours sur l'échec scolaire. Anne Marie DJEGHMOUM.

Outils de travail en dehors de PEMF. Frédéric LESPINASSE.

Formation et IUFM. Patrick ROBO.

Lecture et enfants psychotiques. Nelly MAINGUENE.

Pour rejoindre ces échanges... ou en proposer d'autres... contacter
Janine CHARRON - Rue de la Rochelle, 72160 - CONNERRE.

INFO I.C.E.M.

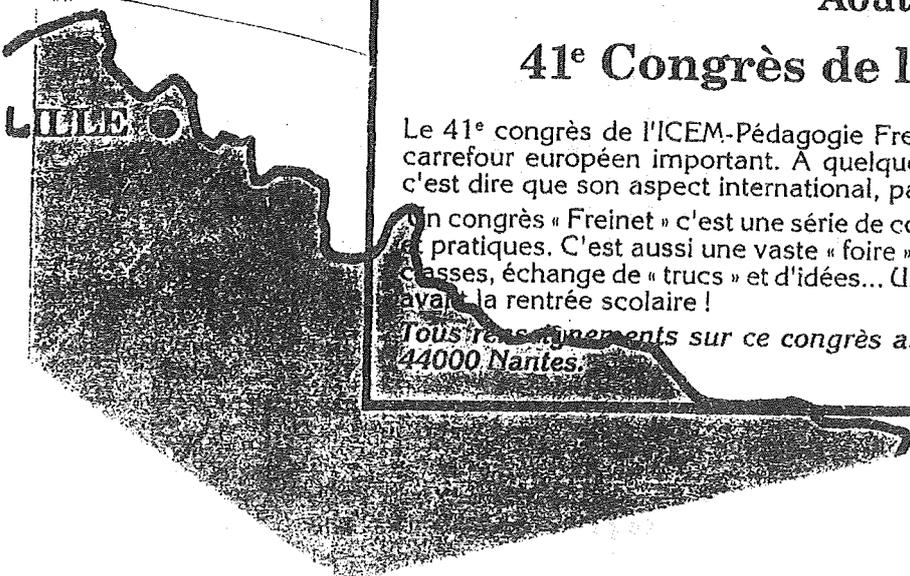
Université de LILLE - Villeneuve d'Ascq
Août 1991

41^e Congrès de l'École moderne

Le 41^e congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet se tiendra dans une ville qui est un carrefour européen important. A quelques mois de la réalisation de « l'Europe », c'est dire que son aspect international, particulièrement européen, sera marqué.

Un congrès « Freinet » c'est une série de communications pédagogiques, théoriques et pratiques. C'est aussi une vaste « foire » aux réalisations : outils, productions des classes, échange de « trucs » et d'idées... Un moyen de dynamiser son enseignement avant la rentrée scolaire !

Tous renseignements sur ce congrès auprès de : ICEM, 62 bd Van Iseghem - 44000 Nantes.



INFOS DEBAT

BULLETIN OFFICIEL

Au Bulletin officiel n°39 du 25 octobre 90 :

Organisation et fonctionnement des écoles maternelles et élémentaires.

A LIRE !!!

On peut y lire entre autres :

Art 5 :

Un livret scolaire est constitué pour chaque élève.

Il comporte :

- les résultats des évaluations périodiques établies par l'enseignant ou les enseignants du cycle réunis en Conseil des Maîtres.

- des indications précises sur les acquis des enfants.

- les propositions faites par le maître et le Conseil des Maîtres de cycle sur la durée à effectuer par l'élève dans le cycle, les décisions de passage de cycle et, le cas échéant, la décision prise après recours de la famille.

Il est régulièrement communiqué aux parents qui le signent.

Il sert d'instrument de liaison entre les maîtres, ainsi qu'entre le maître et les parents.

Vos avis sur ce dossier nouvelle formule. Certains d'entre nous pratiquent ils des dossiers de brevets et ceintures déjà semblables ? Avons nous dans nos écoles déjà tenté ce genre d'expérience ?

Tous vos avis à Michel FEVRE -
48, rue Camille DESMOULINS -
94600 CHOISY LE ROI.

COLORTHO

Ca y est !! Colortho est réédité dans le groupe du 44.

C'est un fichier d'aide pour une correction autonome des écrits, outil de référence orthographique, permet aux enfants de diagnostiquer leurs erreurs et de les corriger. Du CP au CM2.

A commander avec chèque de 80 F à :

A N QUINERCH
13 RUE BRETAGNE
44115 BASSE GOULAINNE

(attention : tirage limité !!)

UN DEBAT SUR ACTI

Fin novembre, sur ACTI, serveur télématique de la ville de Châtelleraut, dans lequel de nombreux militants ICEM se retrouvent, a eu lieu un débat pédagogique sur l'Evaluation. Nous avons choisi d'en diffuser de larges extraits en espérant que ceux ci engrangeront d'autres réactions et relancerons le groupe de réflexion animé par Michel FEVRE (cf adresse plus haut).

Bernard Collot : Visite I.D.E.M :

- choc de l'absence de cahiers, mais facile à expliquer.

- évaluation: à ma question: "bizarre, vous ne me parlez pas d'évaluation?"

"Je l'avais bien noté, mais à voir fonctionner ce type de classe, j'ai compris l'inutilité des outils d'évaluation habituels"

Heureusement que ma patronne ne fait pas partie de l'I.C.E.M: elle nous aurait peut-être obligé à nous farcir des tas de tableaux savants!!! Alors si notre position était la sienne :

"L'évaluation dépend fondamentalement et uniquement du type de classe"?

Que d'énergie inutile économisée!!

Anne Marie Caumont : Je rappelle que nous sommes quelques-uns de la Région Sud-Ouest à avoir proposé un stage du 25 au 27 Février pour faire le point sur LES pratiques d'évaluation à l'I.C.E.M

et que cela inclut ,à mon sens les pratiques de non-évaluation. Ce stage n'a absolument pas pour vocation de décerner le "Célestin d'or" de la meilleure grille d'évaluation mais de débroussailler le terrain avant les J.E. Vous savez comme moi que de débroussailler ça évite les incendies...mais ça n'empêche pas de faire des étincelles si on sent que c'est nécessaire.

J'invite donc encore une fois tous ceux qui ont quelque chose à dire ou à montrer sur l'évaluation ou sur leur rapport à l'évaluation à venir à ce stage.

Lieu présumé: quelque part dans les Pyrénées.

Jean Le Gal à Bernard Collot :

Veux tu dire que si tu es dans un autre type de pédagogie, il n'y a pas à en évaluer les effets, l'efficacité par rapport aux objectifs poursuivis (ceci pour l'institut) et à donner à l'enfant les moyens d'évaluer l'efficacité de ses entraînements.

Bernard COLLOT en réponse à Jean Le Gal :

ON Y EST!! Dans l'action réelle et le tâtonnement avec un enseignant derrière et non devant, l'évaluation par l'apprenant est permanente: "Je rampe, je m'accroche, je tombe, je me relève, je marche , je continue....." et l'aide-apprenant:"Ouais, attrape le barreau peut-être..."et les autres "y marche, y marche pas encore..." Dans une action non réelle et un tâtonnement téléguidé il y a besoin de tout un système:

"Bon, mettons notre apprenant debout pour voir s'il marche et pour qu'il sache s'il marche, mettons des quilles pour voir s'il sait tourner à droite ou à gauche...." et peut-être qu'alors le brevet de marche est utile.

Il y a bien plusieurs types de pédagogie Freinet qui sont peut-être fondamentalement opposés et l'évaluation les caractérise, c'est évident.

On tourne autour du pot depuis Oury. Je tombe dans le pot! Toutes les évaluations décrites et défendues par l'I.C.E.M ces dernières années sont incompatibles non seulement avec mes pratiques mais avec ma conception de l'école. Compromis impossible, constat de divergences probablement profondes. Reste la caractéristique de l'I.C.E.M rassemblement de chercheurs-praticiens. Pourquoi demander à une partie de ces chercheurs de cautionner des conceptions qui ne sont pas les leurs?

C'est alors induire une lutte pour un pouvoir bien désuet. C'est pour ça que je dis à double titre: énergie perdue.

Christian MONTCRIOL : Evaluation : jusqu'à preuve du contraire, personne n'a forcé quiconque à évaluer s'il n'en avait pas envie. Alors STOP aux débats inutiles. Que ceux que cela intéresse continuent d'y travailler et les autres ont sûrement plein d'autres sujets passionnants à débattre.

Philippe BERTRAND : En réponse à Christian, pas d'accord : il y a contradictions et incompatibilités entre deux idées de la pédagogie qui pourraient bien être EXCLUSIVES l'une de l'autre. Ce n'est pas en disant "stop" aux passes d'armes ou en prétendant que chacun peut continuer dans son sens en foutant la paix à l'"AUTRE"(sic) qu'on servira la pédagogie. Que perd-on en cherchant à ratisser large ?

Anne Marie CAUMONT :

1)EVALUATION n'égale pas Brevet-Ceinture-Grille (BCG) obligatoire.

2) Si ceux qui évaluent autrement que par le BCG ne le font pas connaître, c'est cette position exclusive qui ressortira comme étant celle de l'I.C.E.M...

Or, c'est faux! Il y a des pratiques différentes d'Evaluation à l'I.C.E.M qui sont en corrélation avec les pratiques

pédagogiques différentes (je rejoins là B.Collot)

Je revendique le droit de dire comment j'évalue sans vacciner les enfants au BCG DONC je me mets à l'écoute des copains de l'I.C.E.M qui ne pratiquent pas comme moi.

La divergence porte sur la manière d'évaluer mais la nécessité de communiquer nos pratiques est vitale.

3) Si on ne schématise pas improprement Evaluation = B.C.G., il ne me semble pas déplacé de convenir que nous évaluons TOUS!

En rentrant d'une promenade où nous avons vu un serpent, les CE1 (en début d'année) se sont dirigés vers la documentation animale: pour moi, c'est une évaluation!

4) En Février, un stage...

Philippe BERTRAND :

J'ai pigé la PF (alors que je croyais la pratiquer depuis 10 ans), le jour où j'ai répondu à la question tarte à la crème :

"Mais... les traces écrites ?"

Les traces ??? Elles sont A VENIR!

Et Bernard va dans mon sens en prenant l'exemple de l'apprenti marcheur : quel besoin de grilles, brevets, analyses de chutes ? Quel besoin même de se poser la question de savoir "Quels moyens on va se donner et donner à l'Enfant d'évaluer l'efficacité de ses entraînements par rapport aux objectifs poursuivis"

De même, je répondrai aujourd'hui :

"l'évaluation, elle est A VENIR; toutes vos grilles sont une photo d'un individu QUI N'EXISTE PLUS, qui est devenu quelqu'un d'autre."

En revanche, toutes techniques permettant de ne pas être incendié par la hiérarchie ou cabale de parents venimeux ont droit de considération sans culpabilité... Mais qu'on leur donne un autre nom, que diantre ! type "contrôle de sécurisation globale" (C.S.G)

Jean LE GAL : Evaluation : la question est importante puisqu'il y a conflit et débat. Y-a-t-il ceux qui sont dans la juste voie et les hérétiques ? Pour le savoir, il serait nécessaire d'étudier la question sur le plan historique de la Pédagogie Freinet. Mais les choses évoluent : il y a eu de nombreux travaux à l'I.C.E.M et ailleurs. Il est aussi nécessaire de faire un état de la question jusqu'à ce jour (24/11).

Qui veut faire cette étude où chacun pourra apporter ses arguments théoriques et pratiques. Et nous sortir un document ?

Bernard COLLOT : CONTRITION.

Mes exemples étaient stupides parce que pouvant être blessants. J'en conviens. Ce qui reste c'est que ce problème de recherche de position commune à propos de l'évaluation met en lumière le cotoiement à l'I.C.E.M de pédagogies pouvant être fondamentalement différentes

Nos polémiques étant ce constat. Un point d'accord: "aide A L'ENFANT"

Resterait à définir NOS pédagogies. et sortir de la bouillie informe qu'on finit par représenter! Les différences seront alors richesses.

Alain BAR :

C'est vrai point n'est besoin d'évaluer l'apprentissage pour l'enfant qui fait ses premiers pas.

Donc évaluation piège à cons.

N'empêche que quand je vais à l'école en vélo, je me fais mon petit cinéma-brevet personnel: allez chiche, t'arrives en 25mn. Et quand j'y arrive j'suis bien content.

Alors?

DROITS DE L'ENFANT

7.

POUR QUE LES DROITS DE L'ENFANT DEVIENNENT REALITE, UNE ACTION DANS LA LIGNEE DES CAHIERS DE DOLEANCES.

Le droit à la parole de l'enfant sur toute affaire la concernant et le pouvoir de participer aux décisions et à leur mise en oeuvre risquent d'être freinés, sinon rejetés par les adultes. Pour l'école, ceci touche à l'organisation de leur vie scolaire, au choix des contenus d'activités, à la possibilité d'apprendre autre chose que ce qui est prévu aux programmes officiels et à leur orientation scolaire.

Le droit à la parole sera mis en avant par la délégation de Nantes aux Etats Généraux des Droits de l'Enfant organisés par Mme Hélène Dorlhac, le 21 novembre 1990 à Paris, en présence de plusieurs Ministres. Cette délégation comprendra 5 jeunes et 5 adultes. J'y représenterai l'ICEM. Pour appuyer le droit de parole de l'Enfant dans l'Ecole et lutter contre le temps souvent gâché, je vous propose de demander à vos élèves, après leur avoir présenté leurs libertés nouvelles -expression et association- d'exprimer leurs désirs, leurs propositions, leurs questions sur le temps de l'école :

1/ QUELLES ACTIVITES SOUHAITEZ-VOUS FAIRE A L'ECOLE : 1-1 en classe;
1-2 en récré;
1-3 durant le temps rest. scolaire.

2/ QUELLES PROPOSITIONS DE CHANGEMENT?

3/ QUELLES QUESTIONS?

Vous m'envoyez les textes en vracs ou en synthèse, si les enfants désirent l'effectuer, en précisant le niveau de la classe.

Je m'engage à envoyer à chaque classe la synthèse que je réaliserai et des infos sur les Etats Généraux.

Je compte sur vous et sur les enfants : nous ne gagnerons ce combat QU'ENSEMBLE, ou ce sera les chrysanthèmes.

----- Jean LE GAL (Fax 40 75 99 79)
Commissions DROITS DE L'ENFANT
52 rue de la Mirette
44400 REZE

INFOS

 Ai reçu réaction écrite des enfants de Chantal Nay sur ce qu'ils pensent de leur temps à l'école : première pierre pour attaquer les bastilles! (JLG)

 La revue "Les Enfants d'Abord" est intéressée par une action de formation à la liberté d'association. Rendez-vous est pris.

TEMOIGNAGES

■ De JLG : " J'ai obtenu du Conseil d'Ecole que les enfants de Ragon soient consultés et entendus sur les affaires les concernant. Le Conseil des Maîtres mettra en place les modalités pratiques et pédagogiques pour consultation et représentation."

■ De J.-P. BOYER: "Ce matin, premier Conseil d'Ecole aux Treilles...A l'ordre du jour le règlement intérieur...Vives discussions. J'ai pu faire adopter un article sur les châtiments corporels...mais ce règlement reste ridicule et n'aura aucune portée éducative...J'ai évoqué les Droits de l'Enfant en demandant que soit affirmée la liberté d'expression. Refus car ce n'est pas dans le "Règlement Départemental."

Qui a des exemples d'actions (positives ou négatives) sur les Règlements Scolaires? Nous sommes preneurs. (JLG)

APPEL

 A TOUS CEUX & CELLES QUI SONT EN PLACE EN LYCEE : Nous comptons sur vous pour nous informer de la mise en oeuvre des droits arrachés -libertés d'expression et d'association- des réactions des adultes (Administration, prof. et parents).*****JLG

Les écrits d'enfants et leur publication. Régulièrement dans nos pratiques et dans échanges; cette question apparaît. Comment trancher nous? Cette question avait été abordée dans le dossier 23 de la Commission E.S. Chantiers. " Moins d'écrits vains, ... plus d'ECRIVAINS." A commander à Jean Mérie. (39 F port compris).

Cette histoire est parvenue au Chantier J.MAGAZINE:

QU'EN PENSEZ-VOUS?

C'est un monstre qui ressemble à un diable avec des grandes oreilles et des dents pointues. Il vole les enfants la nuit: il entre discrètement dans les maisons, il prend les enfants et les met dans son grand sac. Puis, il les emporte dans sa maison en bois qui est hantée. Là, il prend un grand couteau pointu et il les tue. Il garde les foies pour lui et donne les corps aux fantômes. Et tous les matins, dans les maisons, des enfants disparaissent.

Un jour, les parents décident d'attraper le monstre. Ils font un piège: c'est un grand trou et dans ce trou il y a des piquets pointus. Ils recouvrent le piège de feuilles et quand le monstre arrive, il dégringole dedans!

Il tombe sur la nuque, il est mort!

Maintenant les enfants sont heureux et ils vivent en paix.

Mais le monstre a un frère et ça va recommencer.

Mais ce n'est plus la même histoire!

C'EST UN MONSTRE.....

Certes, elle est bien construite, alors que tant d'autres sont plus ou moins cohérentes, n'ont pas de chute ou sont insipides.

Certes, ça change des histoires de poules et de souris.

Certes, tous les enfants ont entendu raconter l'histoire du Petit Chaperon rouge dont la grand-mère finit dans le ventre du loup ou celle du Petit Poucet qui fait manger les filles de l'ogre par leur père.

Certes, nous avons besoin d'histoires pour J.MAGAZINE et ce n'est pas l'abondance des histoires de qualité qui peut nous permettre de rejeter sans remords une histoire qui ne fait pas l'unanimité.

MAIS POUVONS-NOUS PUBLIER DANS J.MAG UNE HISTOIRE OU LA CRUAUTE ET L'HORREUR DOMINENT ET PARAISSENT INEXORABLES ?

Nous avons décidé de l'envoyer en test dans les classes du circuit. Nous aurons la réponse des enfants. Mais qu'en pensent les adultes du mouvement?

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AVIS AVANT PUBLICATION DEFINITIVE.

Réactions à envoyer à Patrick Barrouillet-BP 20-
33710-PUGNAC

Colloque de Bordeaux (16-18 octobre)
ACTUALITE DE LA PEDAGOGIE FREINET II

Compte rendu de Janine CHARRON

Je n'avais pas assisté au premier colloque de 1987 mais j'avais lu le livre qui en avait été tiré.

Le premier après midi, après un long voyage, j'ai été complètement "cueillie" à froid par les interventions d'AVANZINI (Lyon II), HAMELINE (Genève), N CHARBONNEL (Genève) parlant des métaphores chez FREINET.

Je me demandais un peu ce que j'étais venu faire dans cette galère. Heureusement que ce jour là, il y avait les interventions d'Eric DEBARBIEUX, d'Henri PORTIER et de Michel BARRE nous apportant une vue plus concrète de FREINET et de la Pédagogie FREINET.

Au cours des 3 demi journées suivantes, il y avait toujours deux sujets en parallèle : j'ai donc du choisir à chaque fois.

Mercredi 17 octobre (matin)

POLITIQUE ET HISTOIRE(S) :

Interventions :

Claude GUIHAUME : Quelques aspects historiques de la naissance du Mouvement FREINET en France

Thomas RENAUD (Rouen) : Orientations de l'I.C.E.M : éditoriaux de l'Educateur passés au crible de l'analyse de contenus 1981-89)

Gérard SCHLEMMINGER (Bordeaux III) : Pédagogie FREINET et enseignement des langues

Alain JEANNEL (Bordeaux II) : Voir et revoir l'Ecole Buissonnière

A MOUENOTTE (Lyon II) : Pédagogie FREINET et éducation au politique

Henri PORTIER : Images de FREINET.

DEMARCHES D'APPRENTISSAGES

André GIORDAN (Genève) : Pour lui, FREINET est parti d'un postulat : il place l'élève au centre des processus d'apprentissage ; l'enfant se construit progressivement par approximations successives et par différenciations de plus en plus poussées.

A l'aide des travaux actuels de la psychologie cognitive, d'intelligence artificielle, de didactique et d'épistémologie, il souhaite montrer combien les intuitions de FREINET étaient géniales mais aussi quelles étaient leurs limites et leurs manques.

L'enfant qui construit son savoir par approximations successives doit aussi prendre du recul, dialoguer avec d'autres enfants mais il faut essayer d'établir une sorte de déséquilibre intellectuel. Pour certains enfants qui n'apprennent pas, c'est qu'ils ont une mauvaise image du savoir : il serait nécessaire qu'ils aient une réflexion sur ce qu'ils ont fait.

Enfin un universitaire qui a un langage que je comprends !!!
Donc c'est possible !!

Pierre GUERIN (I.C.E.M) : la documentation.

Pour amener les jeunes à maîtriser la documentation, nécessité qu'ils soient réalisateurs et utilisateurs.

Rôles de la documentation :

- élaborer et formuler la réelle demande des enfants
- apporter des preuves : situation expérimentale

Quand l'enfant dit "c'est comme ", être attentif, l'enfant a compris quelque chose.

Le plus difficile, là, a été d'arrêter Pierre à l'heure prévue...

Jean Claude SALLABERRY (Bordeaux II) : Coordination des représentations dans la Pédagogie FREINET.

Il pense que chacun a deux sortes de représentations :

- représentations images : images, poésies, descriptions
- représentations à prétention interprétante : caractère discursif, utilisation et définition de concepts.

Dans l'utilisation des B.T, la démarche proposée est une autoconstruction graduée de représentations de plus en plus précises, élaborées, complexes. La prise de conscience des relations entre ces diverses étapes étant le gage d'une meilleure coordination des représentations et d'une meilleure appropriation.

Martine JARDINE : Nécessaire prise en compte de la représentation de la tâche en situation de résolution de problème.

Pour résoudre un problème, l'enfant doit être capable

- de comprendre la consigne, étape pendant laquelle le sujet se fait une représentation de la situation problème et du but à atteindre. Cette représentation déforme-t-elle ou non le but fixé par l'expérimentateur ?

- d'analyser le matériel donné et de le maîtriser en tant que matériel susceptible d'apporter de l'information

- de rechercher l'information, l'organiser, l'utiliser pour parvenir à la solution

Comment l'enfant s'organise-t-il par rapport à l'information ?

La résolution de problème se fait souvent de façon analogique.

Guy BROUSSEAU (Bordeaux I) : Pédagogie FREINET, rapport au savoir et didactique des mathématiques

J'ai eu beaucoup de mal à suivre son exposé.....

Jean Claude REIGNIER (I.C.E.M) : Tâtonnement expérimental et apprentissage en mathématiques

Le Tâtonnement expérimental est-il possible en mathématiques ?

Est-ce une pratique "innée" de l'apprenant ou cette pratique nécessite-t-elle un apprentissage ?

Quelle part de l'enseignant ? Quelles finalités au Tâtonnement expérimental ?

Il semble qu'il y ait nécessité de confronter les représentations de l'apprenant et de l'enseignant face au savoir .

Débat trop court mais qui met en évidence certains principes :

- difficultés d'effacement des acquisitions précédentes (M BARRE)

- différence entre réalisation et conceptualisation : la réalisation n'est pas de la compréhension (M JARDINE)

11

▪ nécessite d'un savoir provisoire, de faire des apprentissages parfois faux (G BROUSSEAU)

Mercrèdi 17 octobre (après midi)

LA LANGUE, L'ECRIT, LES TECHNOLOGIES

Interventions :

SCHNEUWLY (Genève) FREINET ET L'ECRITURE

Marc BERU (Toulouse II) : Production d'écrit dans l'apprentissage de la lecture

Pierre CLANCHE : Comment écrit on un texte ? Analyse comparative des processus métacognitifs chez des élèves de CM1

Denis ROYCOURT (I.C.E.M) : La question de l'apprentissage de la langue dans le débat P.C.F - FREINET des années 50

AMORO (Barcelone) : Pédagogie FREINET et technologie de l'information, la documentation et la communication : idées et expériences)

Alex LAFOSSE (I.C.E.M) : De la correspondance au journal

SITUATIONS DE L'APPRENANT

Mme TSOUKALA, architecte, enseigne à l'Université de Thessalonique. Réflexion sur la perception de l'espace scolaire par les enfants : les repères perceptibles pour la construction des représentations sont surtout liés à l'activité pratique de l'enfant dans l'espace (les enfants dessinent plutôt le coin imprimerie..)

Jacques TERRAZA (I.C.E.M) : Individualisation du travail en Pédagogie FREINET dans un C.M.2

▪ nécessité d'organiser l'espace + le temps

▪ concevoir, créer et utiliser des outils pour la programmation, la gestion, outils de référence, de production, de gestion

▪ articulation du travail individuel et du travail collectif pour l'acquisition du savoir et de savoirs faire

Définitions de l'espace classe : espace traditionnel, classe polyvalente, espace échange communication, espace atelier, murs : supports de l'information

Différents choix de l'enfant :

▪ choix libre pour toutes les activités dont les contenus ne sont pas déterminants

▪ choix négocié pour ce qui concerne les savoirs

▪ non choix dans certains cas

Claude MALANDAIN (Rouen) Psychoclinicien

Originalité de la P.F du point de vue psychologique

Importance du travail au lieu du jeu. Le travail est pour FREINET un besoin plus fondamental que le jeu. Est ce dû à son expérience d'enfance rurale ?

Mais pour FREINET, le travail est un travail créatif.

Fonctions de l'école : sociale

psychologique : formation morale. Grâce à l'obligation du groupe, les lois morales sont objectivées.

La différence entre la pédagogie FREINET et les autres courants d'éducation nouvelle est que FREINET a compris que la signification de l'école est différente selon que l'on s'adresse à des enfants d'un milieu favorisé culturellement ou d'un milieu défavorisé culturellement. Les enfants issus d'un milieu

défavorisé culturellement doivent perdre l'illusion de parents idéaux mais FREINET propose une autre partenaire : le correspondant. le travail effectué a donc un destinataire.

Alain MARCHIVE (Bordeaux II) : Entraide psychologique entre élèves

L'entraide peut être

- nommée, institutionnalisée (Pédagogie Institutionnelle)
- reconnue mais ponctuelle (Pédagogie FREINET)
- ignorée, sauvage : copiage

L'entraide peut être :

- de type coopératif
 - au niveau production (P.F)
 - au niveau relation (P.I)
- de type pédagogique
 - explicative, réflexive
 - indicative, formative (coup de pouce, apport d'information)
 - expositive, didactive : c'est plus rare
 - initiative, active : encore plus rare

Pourquoi utilise-t-on l'entraide uniquement de manière ponctuelle?

- maîtres PF et PI n'évacuent ils pas l'objectif d'instruire ?

- ce ne sont pas des relations symétriques

Michel Barre suggère de parler d'école où on enseigne et d'école où on "s" apprend.

M. MIFFRE Professeur à l'E.N de Pau : Conception des situations d'expression et de développement cognitif de l'enfant de milieu socio culturellement défavorisé.

FREINET et ses disciples ont :

- oeuvré pour que le devenir éducatif des enfants du peuple soit moins tributaire des conditions sociales, économiques et culturelles d'existence
- pensé que l'expression de l'enfant sous ses différentes formes jouait un rôle primordial dans le développement de la personnalité
- considéré que les modes d'expression ne devaient pas être cultivés séparément mais dans leur composition

Il y a donc nécessité d'élaborer des modèles psychos pédagogiques du développement, créer des situations d'apprentissages tenant compte des effets pédagogiques des variables socio culturelles.

Georges DELOBBE (I.C.E.M) : Apports individuels. Mise en scène de leur communication

Georges présente avec sa verve habituelle comment l'institutionnalisation des apports des enfants est un facteur de progrès dans des domaines très divers. C'est surtout un support important de motivation qui permet à l'enfant de trouver sa part dans une oeuvre coopérative.

Jacques PAIN (Paris X- Nanterre) : Pédagogie FREINET, Techniques Institutionnelles ? Techniques FREINET, Pédagogie Institutionnelle ? Vers une matrice d'intervention dans le champ éducatif .

Tel était le titre de l'intervention de Jacques PAIN.

La classe FREINET rentre en analyse et se dote d'outils.

Débat écourté où Henri Portier essaie de montrer quelle est la part du maître dans les classes FREINET et quels sont les outils à la disposition des jeunes.

Jeu 12 octobre (matin)

PEDAGOGIE INTERNATIONALE ET MULTICULTURELLE

Arllette LAURENT FAHIER : La pédagogie FREINET, une pédagogie pour les petits blancs ?

Christian MINUTH (Berlin) : Des élèves allemands à la découverte d'un arrondissement parisien

Erik HAKONSSON : pédagogie FREINET pour les adultes

José de Ribamar Ribeiro : Place de la P.F dans une pratique centrée sur le travail productif des enfants.

Hirokazy SATO (Japon) : Rencontre de la P.F avec la Pédagogie Seikatou Tsuzurikata

Michel SOETARD (Lille) : FREINET et le Mouvement Réformpädagogik en Allemagne

PEDAGOGIE FREINET DANS LA CITE

Jean HOUSSAYE (Strasbourg) : Absence du mouvement FREINET dans le secteur des loisirs des enfants.

Il analyse les quelques textes de FREINET où on parle des loisirs des enfants.

Hypothèses pour ce désintéressement :

- est ce que pour le militant qu'était FREINET, les vacances étaient du temps perdu ?
- non prédominance de l'aspect psycho sociologique
- sa conception du travail jeu

R ROUSSEL (E.N.I Paris) : Remarques sociologiques sur quelques invariants en P.F

▪ c'est la logique des choses qui est plus importante que les choses de la logique

▪ primauté à l'expression de l'enfant par rapport à l'"impression" (de imprimer). Danger cependant de survaloriser l'expression.

Jacques TESTANIERE (Bordeaux II) : Pédagogie FREINET - Education nouvelle populaire - "Educateurs prolétariens"

FREINET a reçu l'outillage de tous les enseignants de son époque. Comment a-t-il pu évoluer différemment ? Peut être parce qu'il a eu connaissance de Freud et Tolstoï

Peut il y avoir des pédagogues populaires ?

L'innovation peut elle venir d'en bas ?

Débat : Michel BARRE : les arguments sociologiques ont remplacé les arguments politiques.

R ROUSSEL essaie de montrer que dans la P.F il y a des choses et leur contraire.

Les mouvements pédagogiques sont diffuseurs d'innovation. Il y a une dialectique entre la théorie et la pratique :

pratique ---> concepts ---> réalité

Concept de pédagogue : praticien-théoricien

Henri PEYRONIE (Caen) : Entrer dans le Mouvement FREINET ?

Les enseignants qui viennent au Mouvement FREINET ont des attentes :

- attente mal définie d'évolution d'identité personnelle et professionnelle

- attente professionnelle : désir d'acquisition et de maîtrise de méthodes pédagogiques et d'aptitudes professionnelles

Cette démarche demande un investissement en temps important

Pierrick DESCOTTES : Enseignant ICEM ayant fait des recherches dans le cadre d'une maîtrise de sciences de l'éducation.

Rapport entre les parents et P.F. La détermination socio culturelle est elle si prédominante ?

Attitude des parents :

- d'un point de vue affectif, les parents sont prêts à s'investir

- d'un point de vue cognitif :

- parents des classes populaires : vision utilitariste de l'école

- parents des classes moyennes : grande connivence idéologique

Détermination socio culturelle :

Le soutien scolaire n'a que peu d'incidence sur le parcours scolaire : c'est l'importance du bain culturel qui est déterminante

Une structure familiale souple développe l'esprit critique, le respect d'autrui...--> la P.F n'a-t-elle pas ses exigences propres ? N'y a-t-il pas alors détermination sociale ?

Conclusion :

Pierre CLANCHE :

- réhabilitation de la pensée de FREINET en tant que pensée
- débat fructueux sur didactique et tâtonnement expérimental
- nécessité d'une recherche fondamentale (historique et sociologique) débouchant sur une recherche appliquée.

André MATHIEU a conclu en disant que ce colloque avait été un "arrêt sur image" mais qu'il fallait continuer à travailler coopérativement.

Personnellement au cours du colloque, j'avais eu l'impression d'une densité importante, de ne pas toujours saisir ce qui se disait. Après avoir laissé un peu de temps passer, en relisant mes notes, les présentations des intervenants et en essayant de vous présenter ce que j'avais vécu, j'y vois maintenant plus clair. J'ai l'impression que Serge Jaquet devrait trouver des arguments pour et contre en ce qui concerne la réflexion sur la question : la P.F augmente-t-elle les différences ou diminue-t-elle les inégalités ? Au fur et à mesure que j'écrivais, je voyais un certain nombre de réponses à ce problème mais la synthèse me paraît difficile. Ce sera peut être le travail à faire cette année .

Domage qu'il y ait toujours eu des interventions en parallèle, on a l'impression d'une frustration permanente...

Le colloque de BORDEAUX vu dans la presse locale.

EDUCATION

L'accélération de la pédagogie Freinet

Chercheurs et enseignants ont planché pendant trois jours à Bordeaux sur la pédagogie Freinet

Annie Larraneta

La pédagogie Freinet à cinquante-trois ans et pas une ride si l'on en croit les participations au colloque actualité de la pédagogie Freinet 2 qui s'est tenu du 16 au 18 octobre à Bordeaux 2. Il était organisé par le laboratoire de psychologie et sociologie de l'éducation (professeur Jacques Testanière, et professeur Pierre Blanché), Bordeaux 2 et l'institut coopératif école moderne pédagogie Freinet (1).

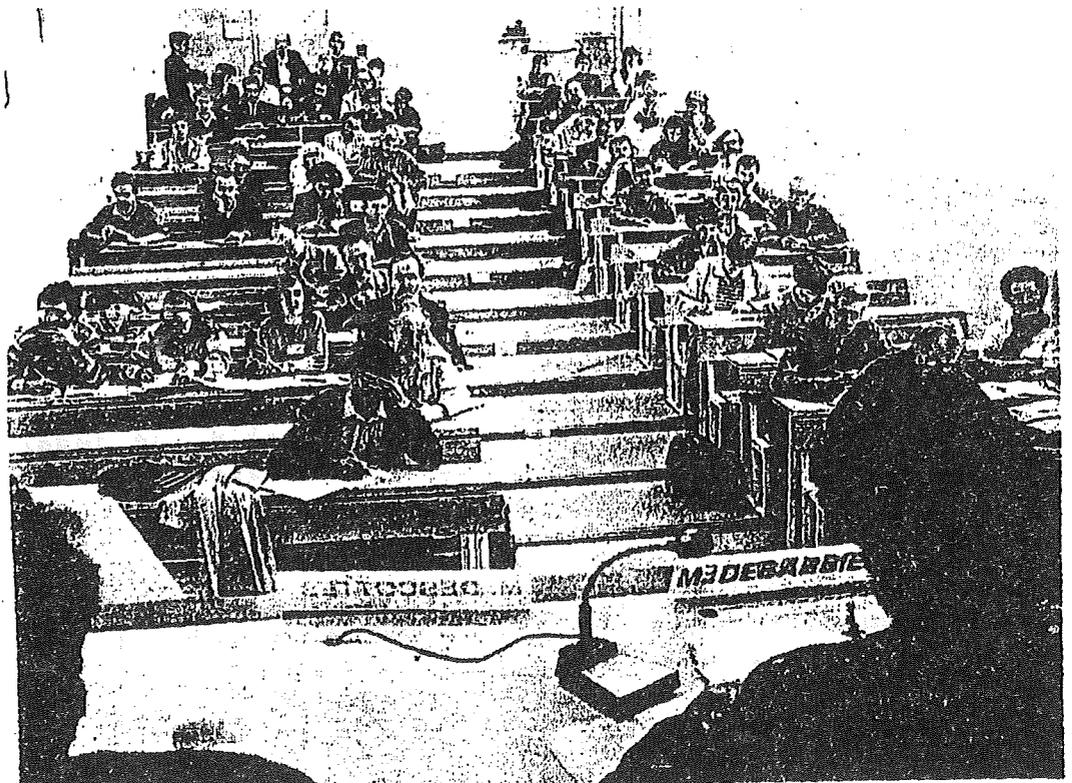
Eric Debardieux, enseignant à Paris V et membre du comité directeur de l'ICEM reconnaît que l'intérêt pour cette pédagogie a baissé à la fin des années 70 et au début des années 80 mais aujourd'hui, elle a le vent en poupe. « L'université s'y intéresse. De nombreux chercheurs sont venus à Bordeaux avec les enseignants.

Et aujourd'hui, même si les textes officiels oublient de citer Célestin Freinet, on peut dire qu'il y a une sorte d'ouverture de l'éducation nationale avec la reconnaissance de l'école centrée sur l'enfant. La loi d'orientation est une avancée mais il faut voir quelles en seront les applications... »

3 000 classes sont véritablement militantes en France mais les responsables de l'Institut coopératif estime qu'en fait 15 000 classes sont fidèles à la pédagogie Freinet. Elle est particulièrement bien développée d'ailleurs dans notre région.

PERSONNALISATION

Aujourd'hui, la pédagogie Freinet a su évoluer avec son temps. On se préoccupe toujours de la motivation de l'enfant, de sa cul-



Chercheurs et enseignants sur les bancs de l'école (Photo René Desthomas «Sud-Ouest»)

ture d'origine. « L'enfant doit être mis au centre de l'école. Il n'est pas là en premier pour apprendre une discipline. La développer implique une certaine stratégie. L'enseignement doit partir de la vie de l'enfant. La classe doit commencer le matin par un entretien, les enfants sont alors riches de la vie qu'ils ont vue, de leur monde extérieur. Cela peut être des pistes de discussion, d'enquêtes qui vont toucher à la géographie, à l'histoire et bien sûr au français. Les enseignants peuvent ainsi s'accomoder d'un programme qui n'est pas rigide.

Il faut personnaliser cet ensei-

gnement, c'est une question de bon sens. Les enfants ne peuvent tous apprendre la même chose au même moment. Comment faire en effet dans les classes où l'on retrouve douze nationalités ?

Si la pédagogie Freinet se traduit par la personnalisation, elle suppose aussi la communication. Autrefois, elle se limitait aux journaux scolaires (il en existe encore des milliers) et à des échanges de lettres. Depuis plusieurs années, les militants Freinet ont fait appel aux techniques multi-supports. Tout un réseau télématique relie, depuis sept ans,

des centaines d'enseignants. La télécopie se développe dans les écoles et les collèges et l'emploi de bandes magnétiques et d'affiches dans les collèges n'est pas rare...

Les voies de recherche s'orientent vers une personnalisation plus pertinente dans l'apprentissage de la coopération avec les élèves et vers les moyens à mettre en œuvre pour que l'école ne soit plus coupée de la cité.

(1) Près de 200 personnes ont participé à ce premier colloque du genre où étaient représentés treize pays. Des chercheurs sont en effet venus de Grèce, de Pologne, de Suisse, d'Espagne, du Japon pour évoquer leurs travaux.

Démarrer avec Asmaa

d'après un texte de Catherine Jaouen

Travail réalisé par Florence Joubert, Marie-France Macaire,
Catherine Jaouen, Bruno Schilliger, Isabelle Robin,
Michèle Bléchy, Françoise Thébaudin, Fernand Oury
Stage Genèse de la Coopérative - Casson (44) - Juillet 90.

Je démarre

Septembre 1986

Après 4 ans de classe traditionnelle, je démarre la pédagogie institutionnelle avec un cours préparatoire de 23 élèves dans une école de 16 classes de la proche banlieue de Paris. J'ai prévu de les suivre en C.E.1.

J'introduis rapidement le "Quoi de Neuf ?", les métiers, le Conseil. J'ai une correspondante avec qui nous échangerons des lettres collectives.

La classe et Asmaa

Tous les enfants se connaissent déjà depuis longtemps. Il semble que les coups soient leur mode de relation le plus courant.

La championne, c'est Asmaa, signalée par les collègues de maternelle. De taille moyenne, brune, bouclée, un peu grimaçante, vive ; et même très vive, puisque dès le premier Conseil, tout le monde se plaint d'elle et de ses coups.

Dans la violence ambiante, telle un paratonnerre, elle attire toutes les critiques. Très vite, le Conseil vote des lois : je ne me moque pas, je ne donne pas de coups, je ne dis pas de gros mots. Ma première classe "coopé" est mise en route, accélérée par le comportement d'Asmaa.

Elle est partout en même temps dans la classe : toujours en mouvement, elle se promène, prend les affaires des autres et met une joyeuse animation avec du poil à gratter. Au Conseil, elle occupe le devant de la scène.

Un automne humide

Vers le fin septembre, elle commence à laisser derrière elle des petites flaques rondes. Les autres signalent qu'Asmaa a fait pipi par terre, mais aucune critique ne parvient jusqu'au Conseil. Je me contente de rappeler l'existence des toilettes et de l'éponge.

Ces petites flaques ont sûrement une signification : Asmaa se répand ? Marque son territoire ?

Préoccupée par mon démarrage, j'ai autre chose à faire qu'à m'interroger.

Le groupe

D'autres aussi transgressent les décisions communes. Ils sont critiqués et sanctionnés. Asmaa n'est plus bouc émissaire, elle est moins critiquée. Elle trouve enfin un métier : la lumière.

En octobre, j'institue la crèche. Asmaa et d'autres la fréquentent régulièrement. Elle y barbouille de rouge de grandes feuilles.

L'absence de novembre

Sa grand mère meurt. Asmaa part pour deux mois en Tunisie. Nous soufflons un peu.

En décembre, nous commençons à imprimer et je mets en place les ceintures de comportement.

Le retour de janvier

Au conseil du 8 janvier, Asmaa est seule assise sur le banc, les 22 autres tassées en face : elle a fait pipi sur sa chaise, elle s'en est mis sur les mains et s'est essuyée sur des pulls.

Elle a également barbouillée le banc de son urine.

Je comprends le vide sanitaire. Elle est violemment critiquée : elle a souillé le banc du Conseil, et peut être tenté de prendre toute la place ?

Ceinture rouge en comportement

Le 12 janvier, elle passe la récréation à frapper les autres avec un morceau de verre. Dangereuse pour son entourage, Asmaa devient "ceinture rouge" : elle redevient petite, ne quitte pas la maîtresse, n'a plus de métier, et est exclue des lieux de parole, sans obligation de travailler. Asmaa, en danger, est sous protection : elle est tenue, contenue.

Je me sens rassurée face à elle : elle a enfin un statut. On lui demande seulement de ne pas gêner la classe. Un soir, elle m'offre un énorme coeur rouge en papier découpé.

La même semaine, j'introduis la monnaie intérieure. Asmaa semble intéressée mais sa ceinture rouge la met pour l'instant hors circuit : elle ne participe pas au marché. Ce statut lui permet-il de trouver place ? Toujours est-il qu'elle cesse d'uriner en classe.

Quinze jours après, à sa demande, la ceinture rouge est levée.

Optimisme de fin d'année

Elle fait énormément d'efforts pour être agréable aux autres. Elle retrouve son métier, travaille, écrit, imprime, paie ses amendes, participe au marché, progresse en lecture, en opération, en numération, devient "ceinture blanche" en comportement (5-6 ans).

Des collègues remarqueront qu'elle a changé.

La deuxième année tempérera cet optimisme.

Certes Asmaa n'urine plus et se répand moins en classe, mais en dehors elle vole, se bat, rackette des petits !

Ne citons qu'un exemple :

Un jour, en allant aux toilettes, elle intervertit le contenu des poches d'une centaine de manteaux. La pagaille qui s'ensuit est colossale. Elle nie, mais le Conseil lui interdit de se rendre aux toilettes pendant la classe.

Avec les mêmes élèves, cette deuxième année, nous avons imprimé deux journaux scolaires, avons échangé régulièrement des lettres individuelles et collectives. Nous cheminons vers une pédagogie institutionnelle ; techniquement, j'ai progressé.

Les difficultés continuent pour Asmaa .

mais elles se situent de plus en plus hors du groupe classe, et hors de la compétence du Conseil. Souvent elle rentre de récréation en triste état. J'interviens comme je peux.

Lorsqu'elle est "ceinture rouge", les choses semblent s'arranger un peu; Asmaa recherche-t-elle une relation privilégiée avec moi ?

En mars, j'apprends par hasard qu'"Asmaa" en arabe signifie "écoute" !

L'appeler, est-ce lui demander d'écouter ?

S O U S L E S I G N E D U L I E N

Sous ce titre, l'éthologue Boris CYRULNIK a réuni une somme d'observations et d'études du comportement des êtres vivants dans leur milieu naturel pour témoigner d'un élément fondateur de l'être au monde : L'ATTACHEMENT. "Lorsqu'il n'y a pas eu d'attachement initial, l'enfant ne peut supporter la moindre séparation. Il se désocialise en quelques heures après l'isolement et ne peut réorganiser ses comportements de sollicitation après la perte" . p 269 .

" ... cette absence d'attachement peut conduire l'enfant à se laisser mourir ... " cf. R. Spitz.

" UNE HISTOIRE NATURELLE DE L'ATTACHEMENT " sous-titre l'auteur.

- NATURELLE. Car elle suit les étapes de la genèse de l'être vivant et plus précisément celles de l'être humain: de la vie foetale au maternage jusqu'à " l'invention du père " et la relation triangulaire; de l'empreinte amoureuse à la relation sexuelle jusqu'à la réalisation du couple.

- NATURELLE ET MULTIPLE aussi car Cyrulnik fait feu de tout bois. Il étaye sa démonstration de multiples références tant cliniques, biologiques psychologiques qu'historiques ou littéraires. Ce livre est une somme !

Le texte est palpitant car il éclaire notre cheminement intime au coeur du labyrinthe de l'humanité. Si les allusions fréquentes au monde animal forcent à l'humilité, elles sont aussi sources d'optimisme:

" Le déterminisme animal est à longue échéance... soumis à une chaîne de stimulations immédiates, il évolue vers une catastrophe si un maillon vient à manquer.

Le déterminisme humain est à brève échéance... La réparation est toujours possible... " p 194.

Pour illustrer cette option généreuse, Cyrulnik consacre un chapitre aux "Enfants sans attaches - Enfants poubelles - enfants de princes ." Paradoxal, il ajoute : " Une utopie compensatoire gouverne l'histoire de vie des enfants sans famille . "

Pour étayer cette belle leçon d'humanisme, il appelle Anna Freud à la rescousse:

" Les premières années de la vie sont comme les premiers coups d'une partie d'échecs; ils donnent l'orientation et le style de toute la partie, mais tant qu'on n'est pas échec et mat, il reste encore de jolis coups à jouer ".

En conclusion, Cyrulnik fait la promotion de la recherche au moyen de l'observation au détriment de l'explication et de la suspecte évidence.

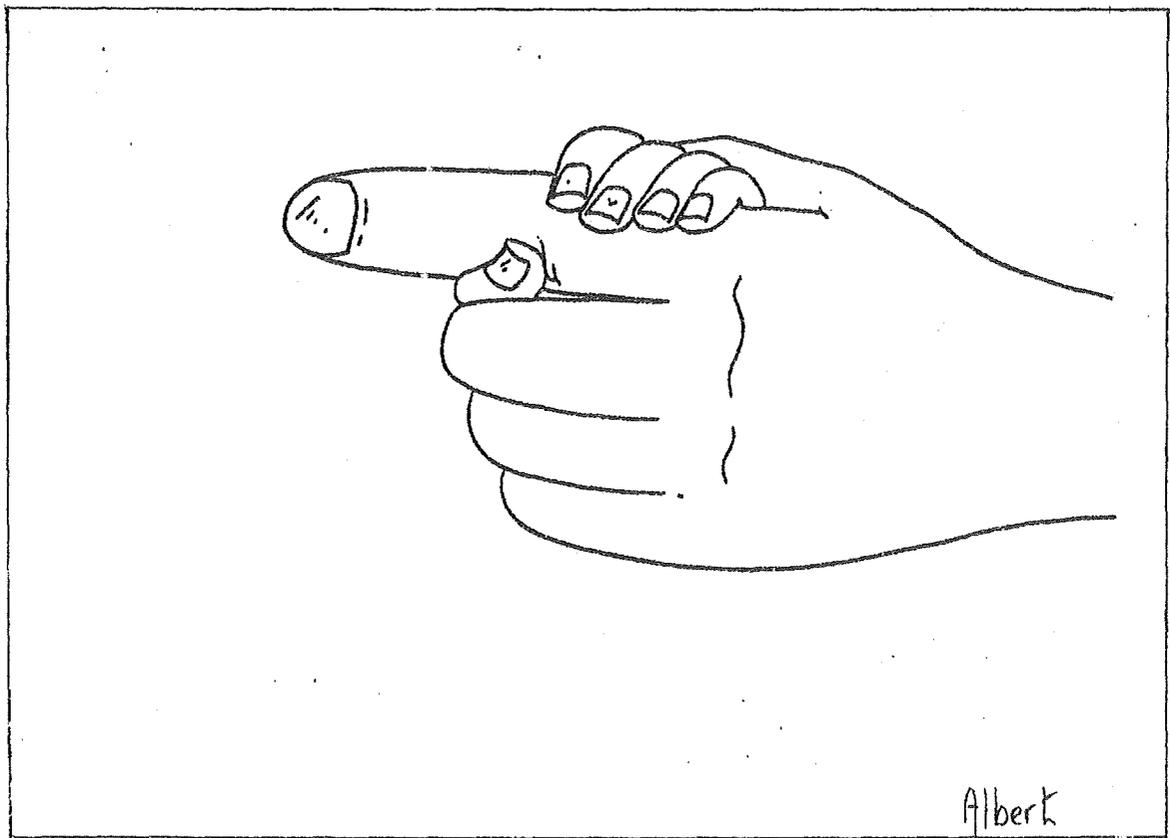
" Il n'y a rien de pire qu'une explication pour arrêter un processus de compréhension... L'évidence est une perception sélective organisée comme une représentation. D'où la nécessité du travail d'observation pour déjouer le piège que nous construisons pour nous y enfermer."

En clinicien averti qu'il est, après nous avoir guidé dans les dédales de l'attachement, l'auteur nous signale les butées qui entravent la recherche en Ethologie. Une dernière pirouette en somme pour sortir le lecteur de la séduction où cet ouvrage l'a plongé.

"LE PLUS SUR MOYEN DE SCLEROSER UNE IDEE, C'EST DE L'HONORER".
Cyrulnik...dixit.

Note de lecture de Michel ALBERT.

SOUS LE SIGNE DU LIEN. Cyrulnik . Hachette. Août. 1990 .



Envoyez vos compte rendus de LECTURES... à la rédaction de Chantiers.

P.E.I.

du docteur Feuerstein

Ann'Marie DJEGHMOUM

Dans le cadre de nos conférences pédagogiques de l'Enseignement Spécialisé dans le Rhône, nous avons reçu une information concernant le PROGRAMME D'ENRICHISSEMENT INSTRUMENTAL mis au point par un israélien le docteur FEUERSTEIN.

Il s'est occupé d'enfants marocains réfugiés en Israël, ils étaient en grandes difficultés scolaires. L'aspect religieux est important dans la démarche de Feuerstein, cependant son programme a été vendu de manière "laïque au C.N.P.F. en 1987.

Depuis 1982-83, un réseau de formation fonctionne à Paris V agréé par l'institut israélien. Il forme des formateurs pour la France.

Feuerstein s'appuie sur les travaux de Piaget pour ce qui est de l'activité du sujet et de l'interaction avec son milieu, sur les travaux de Vigotski (penseur marxiste 1896- 1934) pour ce qui est de pensée comme outil d'origine sociale et des médiations.

Le DEVELOPPEMENT serait l'interaction entre le sujet et son environnement avec en plus un médiateur qui saurait organiser des outils de pensée dans des situations d'apprentissages privilégiés. Personnellement, je n'ai pas bien compris si les Exercices d'Apprentissages Médiatisés (E.A.M.) sont des travaux sur quatorze cahiers de 450 pages, le temps ne nous a pas été donné d'approfondir au niveau concret, comment procéder avec des enfants pour se servir du programme. Un établissement du Rhône paye la formation à deux de ses membres, nous aurons peut-être d'autres informations plus tard. Le mot instrumental me fait penser à un instrument de musique par exemple, dont il faut apprendre à jouer.

Il en est de même pour la pensée, il faut apprendre à en jouer, d'abord REFLECHIR AVANT D'AGIR. C'est un leitmotiv. Il faut mettre en oeuvre ses propres outils de pensée. Le formateur venu nous présenter cette méthode nous a laissé des notes concernant :

- * Le P.E.I. : ce qu'il peut apporter aux équipes pédagogiques confrontées aux difficultés d'apprentissage.
- * La carte cognitive de sept paramètres
- * Une bibliographie pour s'initier à la pédagogie de la médiation.

La carte cognitive est nécessaire pour savoir où se situe la difficulté de l'apprenant devant une tâche.

Une tâche nécessite trois phases :

- 1) recueillir l'information
- 2) traiter l'information, élaborer
- 3) utiliser le résultat du travail d'élaboration et effectuer la tâche.

Les sept paramètres suivants permettent d'analyser et d'interpréter l'acte mental d'un sujet :

- 1) Prendre en considération le contenu de la tâche, son degré de nouveauté, de familiarité.

2) Prendre en compte le langage avec lequel la tâche est présentée ou comment la réponse doit être formulée.

3) Considérer la phase essentielle des fonctions cognitives en jeu dans la tâche, où se situe la difficulté : au recueillement de l'information, à son traitement ou à son exécution.

4) Faire la liste des opérations mentales en jeu : identification, comparaison, classification, sériation, pensée analogique, transitive, multiplication logique, ETC...

5) Prendre en compte le degré de complexité: nombre d'unités d'information, degré de nouveauté, ou de familiarité.

6) Prendre en compte le degré d'abstraction, distance entre le contenu d'un acte mental et l'objet ou l'évènement sur lequel il opère.

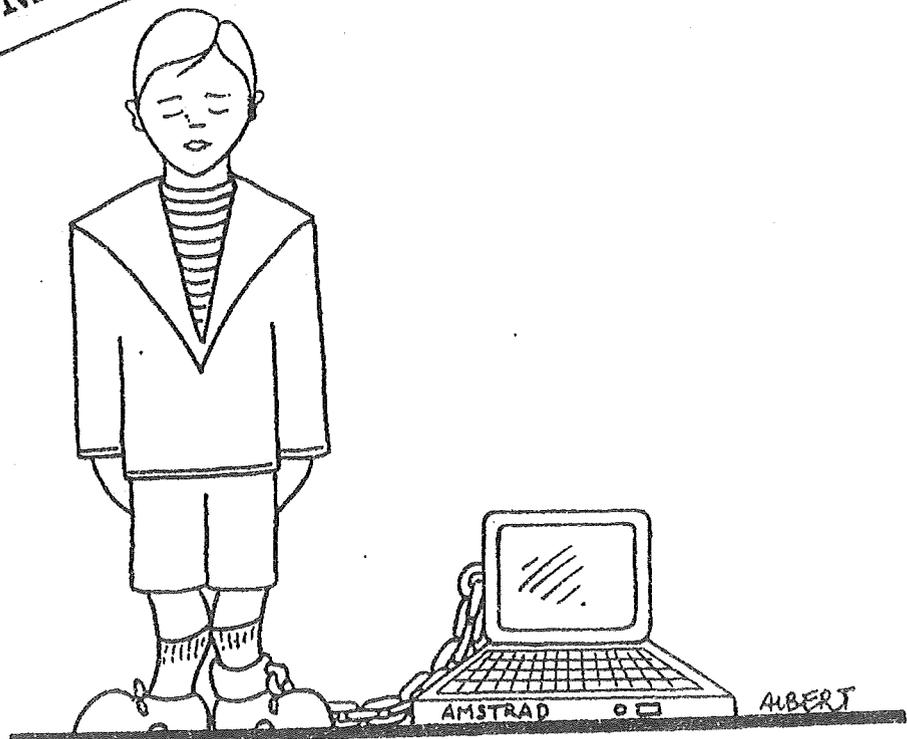
7) Prendre en compte le niveau d'efficience (efficacité + quelque chose, vitesse + quelque chose), ainsi qu'un critère subjectif (la quantité d'énergie à mobiliser.).

J'avais déjà entendu parler de cette méthode par un collègue de classe de perfectionnement. Un membre de notre R.A.S. l'a pratiquée pour elle-même en formation et en a retiré des bénéfices. Elle reconnaît cependant que cela peut être intéressant pour des élèves particuliers mais que cela n'est pas un remède miracle.

Ce qui m'attire, ce serait le côté "gestion de la pensée".
Ce qui me repousse : les 14 cahiers de 450 pages.

Mais je n'en sais pas assez sur leur utilisation actuellement.

**QUELLE ECOLE
POUR DEMAIN?**



INITIATION A LA THEORIE ET A LA PRAIQUE DE LA PEDAGOGIE DE LA MEDIATION

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

D. Merlin. Le 15/7/1989. BLSOPEI.789.

I. A propos du Programme d'Enrichissement Instrumental du Professeur FEUERSTEIN :

Claudie BERT: Réduquer l'intelligence; dans: Le Monde de l'Education, nov.83., pp. 49 à 52.

Rosine DEBRAY: Apprendre à penser. Le programme d'enrichissement instrumental de R. Feuerstein: une issue à l'échec scolaire et professionnel; Paris, Ed. Esnel, mai 1989; 261 pp.

Rapport final: Expérimentation (1983-1985) du P.E.I. des professeurs R. Feuerstein et Y. Rand ; publié par le Laboratoire de Psychologie Scolaire de l'Université René Descartes (Paris-V) en février 1986. (U.E.R.- Institut de Psychologie, 28 rue Serpente, 75006 Paris).

Apprendre à être intelligent? ; Entretien avec Reuven FEUERSTEIN; dans: Le journal des psychologues, juin 1987, n° 48, pp. 12 à 16. (61 rue Marx-Dormoy, 13004 Marseille).

Le numéro 88/89 , juillet 1987, de la revue Education Permanente intitulé: Apprendre peut-il s'apprendre? L'éducabilité cognitive, avec en particulier les articles d'Alain MOAL, de Rosine DEBRAY. (21 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75550 Paris Cedex 11).

R.FEUERSTEIN, D.KRASILOWSKY et Y.RAND: La modifiabilité pendant l'adolescence: aspects théoriques et données empiriques dans l'ouvrage de Anthony et Chiland: L'enfant dans sa famille, parents et enfants dans un monde en changement, PUF, pp. 245 à 268.

R.FEUERSTEIN, Y.RAND, M.HOFFMAN, R.MILLER: Instrumental Enrichment; Glenview Illinois, ed. Scott, Foresman and co.; 1980; 436 pp.

II. Autres courants, autres recherches:

Britt-Mari BARTH: L'apprentissage de l'abstraction; Paris, Ed. Retz, 1987.

J. S. BRUNER: Savoir faire savoir dire; Paris, PUF, 1983.
Comment les enfants apprennent à parler; Paris, Ed. Retz, 1987.

W. DOISE et G. MUGNY: Le développement social de l'intelligence; Paris, InterEditions, 1981.

B. SCHNEUWLY et J.P. BRONCKART (éditeurs): Vygotsky aujourd'hui; Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1985.

Echelles de couleur et Plans de travail

Je travaille en classe unique à Allondaz avec 14 élèves de 5 à 11 ans. Deux sont en section enfantine, cinq en cours préparatoire, un en cours élémentaire 1ère année, deux en cours élémentaire 2ème année, et quatre en cours moyen 1ère année. C'est ma première classe unique après neuf ans d'enseignement spécialisé en Institut médico pédagogique à St PIERRE d'ALBIGNY, puis deux ans au Val des Roses à ALBERTVILLE où je travaillais avec trois institutrices de CP et deux de CE1 afin de permettre le soutien en français et en lecture.

La classe unique, de par son effectif réduit et ses différents niveaux est un lieu tout indiqué pour mener à bien une pédagogie Individualisée récemment appelée Pédagogie Différenciée.

Mon choix pédagogique est le suivant :

- 1°) Apprendre à lire, écrire et compter aux enfants.
- 2°) Former des hommes au lieu de fabriquer des élèves.
- 3°) Donner la parole (Textes libres, correspondance, enquêtes, voyage).
- 4°) Ouvrir la classe sur le monde et les autres (Correspondance, enquête, voyage).
- 5°) Donner un sens au travail. L'enfant ne redoute ni la peine ni l'effort quand il est motivé.
- 6°) Permettre à l'enfant d'agir pour apprendre. Qu'il ne soit plus une marionnette qui s'agite et n'agit pas mais un enfant qui agit et ne s'agite pas.
- 7°) Donner du temps et de l'autonomie (Individualisation, auto-correction, brevets, couleurs de niveaux, plans de travail).
- 8°) Imposer une discipline coopérative et un partage du pouvoir (Conseil, responsabilités, statuts, institutions, décisions, lois, couleurs de comportement).
- 9°) Mettre à la disposition des enfants un grand nombre d'outils permettant le travail individualisé (Fichiers, cahiers autocorrectifs, bilans, tests).

C'est pourquoi j'ai introduit dès le début de l'année une évaluation basée sur les échelles de couleurs.

LES ECHELLES : POURQUOI ? COMMENT ?

Ces outils ont été construits, essayés, modifiés par des pédago Freinet. Cette année je n'ai rien inventé, rien changé aux échelles et aux tests que mon correspondant m'a fait parvenir. Les créer entièrement aurait demandé un travail gigantesque que l'organisation de la classe unique en début d'année m'a empêché de réaliser.

Dans ma classe, il y a des échelles en mathématiques, lecture, grammaire, orthographe, conjugaison, gymnastique, et en comportement.

"Les échelles s'inscrivent dans la recherche de moyens permettant à l'enfant une auto-évaluation de son travail mais elle ne sont qu'une aide pour l'enseignant et ne peuvent en aucun cas remplacer, pour la connaissance du cheminement de l'enfant, l'observation attentive et minutieuse de ses processus d'apprentissage.

Les échelles doivent jouer le rôle d'un "garde-fou" pour l'enseignant et lui éviter de brûler les étapes du tâtonnement en forçant l'enfant. Elles doivent être utilisées avec prudence et souplesse."

Extrait de "Garde-fous" groupe ICEM de l'Oise 1978

Les échelles apparaissent comme des plans de travail à long terme.

Les échelles sont des progressions d'items établis en fonction des programmes définis par les Instructions Officielles et d'une analyse des processus d'apprentissage et des contenus. Elles apparaissent comme une suite de "performances" à réaliser.

Dès le début de l'année, je soumetts à tous les enfants les échelles et ils effectuent des tests qui correspondent à chacune des étapes d'acquisition. Chaque étape étant matérialisée par une couleur. Soit blanc, jaune, orange, vert, bleu, ou marron. Quand le test est réussi, l'enfant "passe" une couleur qui correspond à l'une de celles des ceintures de judo. C'est ainsi que X... peut être ceinture jaune en lecture, ceinture verte en opérations et ceinture orange en grammaire.

Par la suite l'enfant s'entraîne pour acquérir les connaissances demandées par les items suivants en travaillant seul avec l'aide de fichiers autocorrectifs, en suivant une leçon et ses exercices d'application et en participant à toutes les activités de la classe. Lorsqu'il se sent prêt, l'enfant demande à passer un test. S'il ne le fait pas, c'est moi qui le lui propose.

L'EVALUATION : POURQUOI ? COMMENT ?

L'évaluation, pour l'enfant est une condition nécessaire à son évolution personnelle. Il constate et évalue ses progrès, ses échecs, progresse à son rythme, voit nettement le but poursuivi et a ainsi une autonomie dans ses réalisations.

On pourrait croire que ce système développe l'esprit de compétition. Ce n'est pas le cas. Chacun peut se situer par rapport aux normes du groupe et ainsi savoir à qui il peut demander de l'aide en cas de besoin. L'une des lois de la classe étant: "celui qui sait aide celui qui ne sait pas". Cela favorise l'entraide mutuelle entre les enfants de niveaux différents.

L'évaluation à l'intérieur du groupe est en fait un facteur de socialisation.

L'évaluation pour le maître est indispensable. Elle permet de situer chaque enfant à son niveau réel par rapport à une progression bien définie. Ainsi l'enfant et l'enseignant ont la possibilité de déterminer les directions précises pour le travail individualisé. L'enfant est réellement reconnu en tant qu'individu et non plus en tant qu'élève "à gaver". Le rôle de l'enseignant étant d'aider à parvenir au maximum de ses possibilités en utilisant toutes ses potentialités.

Bien que le rôle de l'outil ait été expliqué, il faut un certain temps pour que l'enfant puisse l'intégrer à son travail et qu'il en comprenne

l'intérêt.

LES PLANS DE TRAVAIL

Pour que cette évaluation soit totale et organisée, il faut aussi mettre en place des plans de travail. Il s'agit d'un outil qui permet de programmer des activités et d'en faire le bilan.

Ainsi apparaît l'efficacité ou non de l'organisation du travail. On peut analyser les erreurs, les difficultés, les manques, les réussites les plaisirs.

Chaque enfant à partir du CE2 prépare son plan de travail hebdomadaire le samedi. Il y inscrit le travail qu'il prévoit d'accomplir la semaine suivante (individuellement ou en groupe) dans le cadre du temps de travail individualisé (environ une heure à une heure quinze par jour) ou à la maison.

Le plan de travail offre des possibilités de travail en français et en mathématiques principalement.

Des critères relatifs à la quantité minimum de travail à effectuer ont été fixés progressivement pendant le conseil de coopérative:

- en fonction d'une évaluation des possibilités de travail
- en fonction de la nécessité de fournir un travail par rapport aux acquisitions scolaires.

Le plan de travail est un outil prévisionnel et un outil de constat. Il implique de respecter les engagements pris par rapport à soi, au groupe et au maître. Chaque enfant le remplit avec mon aide en fonction de ce qu'il a soit à apprendre, soit à perfectionner.

"Pour l'élève, il permet:

- * une évaluation quantitative du travail à faire
- * une évaluation quantitative et qualitative du travail effectué.

C'est un constat et un bilan.

Pour le maître, il permet:

- * une évaluation quantitative du travail fourni par chacun.
- * une évaluation qualitative (contrôle permanent)
- * une évaluation des actions de soutien"

(extrait du dossier : Recherches autour de l'Evaluation en classe coopérative. In Chantiers de l'enseignement spécial avril 1981)

UN POINT DELICAT: LES ECHELLES DE COULEUR EN COMPORTEMENT

Elles sont une suite d'items qui permettent de situer l'enfant dans son comportement en classe, en groupe en tant qu'individu. Elle permettent le partage des responsabilités et la vie saine du groupe.

Nous avons discuté de chaque critère, de sa signification. Puis, après deux mois de vie en commun et d'observation, nous avons attribué à chacun sa couleur (non immuable puisqu'évolutive) lors d'un conseil de classe. Auparavant, j'ai demandé à chaque enfant (j'ai aidé les plus petits) d'estimer à quelle ceinture il se situait. Tous sauf deux ont à peu près la même cotation que moi. L'un s'était surévalué, l'autre s'était sous-évalué. La publication devant le groupe de la cotation de chacun n'a posé aucun problème.

Chaque enfant doit connaître la ceinture des autres pour planifier le travail de groupe en tenant compte des limites et des possibilités de chacun. Le fait de déterminer la couleur d'un enfant par rapport à son comportement global permet de le placer en situation de travail où il réussira à sa mesure.

Exemple: gâteau à faire pour l'anniversaire d'un enfant de 6 ans.

La formation de l'équipe pour faire un gâteau prévoit la réunion de deux ou trois enfants. La règle de travail en cuisine est que l'équipe doit être dirigée par un chef d'équipe. Ne peut être chef d'équipe qu'un enfant au moins vert en comportement. Donc cette équipe doit comporter un enfant ayant atteint cette couleur. D'autre part il s'agit d'un travail qui demande des compétences particulières. C'est ainsi que l'activité cuisine devra avoir aussi des cotes de couleur pour identifier la capacité de chacun d'y travailler à son niveau.

Cette équipe sera donc composée de l'enfant dont c'est l'anniversaire, d'un enfant reconnu vert en comportement et d'un autre qui sera personne-ressource en cuisine.

Le tableau de comportement, combiné à des tableaux du même type dans des domaines particuliers du travail quotidien, donne à la classe une dimension de coopération et permet une organisation très institutionnelle.

Tout ce système demande un gros travail de mise en place. Mais une fois intégré par les enfants, il facilite et allège le travail de chacun, en menant tous les enfants à une grande autonomie.

Il ne faut pas croire que le maître est au chômage, et qu'il est remplacé par ce système et tous ces fichiers. IL EST TOUJOURS L'ELEMENT ENSEIGNANT, L'ADULTE, POUR L'ENFANT.

C'est lui qui détient les savoirs pédagogiques et il serait dangereux de penser qu'il pourrait en être autrement.

Maryvonne CHARLES



Jean Loup l'aboyeur

Jean-Loup l'aboyeur: d'après un texte de Michèle Biechy.

Travail réalisé par l'atelier B du stage Genèse de la Coopérative-CASSON(44)
Juillet 1990.

Participants de ce groupe B. Florence Joubert - Marie France Macaire -
Catherine Jaouen - Bruno Schilliger - Isabelle Robin - Michèle Biechy -
Françoise Thébaudin - Fernand Oury .

LA CLASSE :

C'est une classe de perfectionnement de 14 enfants non-lecteurs, dont 6 nouveaux. La classe fonctionne en pédagogie institutionnelle depuis 5 ans.

J E A N - L O U P .

Il est noir, comme 4 autres enfants de la classe. Il vient d'une autre école. Il a fait 3 C.P. Il a été hospitalisé pour un problème de hanche. Il a 10 ans.

U N E M A M A N P I T T O R E S Q U E .

Au milieu de la réunion de parents, la mère de Jean-Loup disparaît. Un soir, à la sortie de la classe, elle vient gifler Jean-Loup dans le couloir. Une autre fois, elle me raconte en riant l'hospitalisation des 2 petits cousins qui ont avalé sa boîte de somnifères. Cette mère apparaît dans un texte: Jean Loup l'appelle. Elle ne vient pas. Je n'ai jamais vu le père.

L E S C R I S .

Jean-Loup pousse des cris d'animaux en classe. A tout moment, on risque d'entendre aboyer, miauler, hurler. Mais très vite, au QUOI de NEUF, il raconte bien ses rêves.

H I S T O I R E S d e C H I E N S

Jean-Loup raconte beaucoup d'histoires de chiens qu'il dit vraies. La psychologue me donne la clé: pendant son hospitalisation, on a donné son chien, qui s'est fait écraser.

L A P I S C I N E . R E V E .

" J'ai rêvé de la piscine et je nageais. Je coulais, je coulais, je reste toujours en dessous de l'eau. Quelqu'un m'a sauvé et je recommençais. Je me suis mis dans la douche, et quand j'ai appuyé, c'était tout chaud et j'avais froid. J'étais tout congelé. Quand je me suis retourné, j'ai vu un loup. J'ai cru que c'était dehors, mais c'était bien là. J'avais peur. Je me suis couché près de mon père. Le maître-nageur m'avait sauvé.

MON FRERE EST MORT.

Le 11 Octobre il nous annonce: " Mon frère est mort ". La classe est pétrifiée. Il est près de moi: " Si tu veux, tu pourras venir m'en parler ".

SABOTAGE au CONSEIL

Au conseil, un pêt avec sa bouche met la classe en effervescence. J'arrête le conseil. L'institution sacrée est en péril.

La nuit suivante, je rêve d'une manifestation qui se finit mal. Pour moi, tout s'embrouille. Le problème n'est peut-être pas dans la réalité. J'essaie d'embaucher le groupe pour aider Jean-Loup à grandir. Il y a un précédent: Farid, enfant psychotique, a été pris en charge par le groupe d'enfants Jean-Loup peut voir Farid réussir: Farid arrive à lire quelques mots au tableau. Il y trouve plaisir. La classe applaudit. Jean-Loup regarde Farid, puis moi, puis le tableau. Impression qu'il se passe quelque chose.

UN COMPORTEMENT ETRANGE

Il a mis la tête dans son bureau, je vois son oeil blanc à travers le grillage. Nos regards se croisent. Je lui dis: " Tu veux quelque chose ? Je suis là ."

Je me sens piégée. Et je crie moi aussi. Il hurle, je hurle. (Je n'aboie pas encore !) Ne suis-je pas en train de m'identifier à Jean-Loup ? Il me bouffe, il me dévore. J'en parle aux copains et je décide de réagir.

LA PSYCHOLOGUE se révèle un recours efficace.

Je la rencontre chaque mardi. Elle m'avait conseillée de le toucher en lui disant "Tu est vivant, tu es là ". La relation est parfois inévitable. Un jour, j'ai un peu forcé la dose. J'empoigne brusquement Jean-Loup: " Tu vas m'expliquer maintenant pourquoi tu cries ". Le ton n'est pas à la neutralité bienveillante.

Il est surpris et il répond :

" Je n'aime pas l'école ".

" Avec ton histoire scolaire, c'est tout à fait normal que tu n'aimes pas l'école. Ici, on travaille autrement. Si tu ne veux pas travailler, tu n'es pas obligé, mais tu nous fiches la paix ".

AU CONSEIL

Il propose de faire du Foot. Les enfants préfèrent continuer les cadeaux de Noële pour les correspondants. Sa proposition est rejetée. Jean-Loup bougonne mais à mon étonnement, accepte la décision commune.

ECHEC A L'IMPRIMERIE

Jean-Loup erre dans la classe. Il rôde et tourne autour de la presse. Les imprimeurs le renvoient. Je vais composer avec lui. Il renverse le composteur. C'est l'échec.

J'ai l'impression d'avoir tout essayé: le quoi de neuf, le texte libre, le travail individualisé en lecture, le contact physique, la monnaie, le conseil l'imprimerie. Apparemment, il ne réagit pas.

MAIS JEAN-LOUP PARLE : il apporte sa hanche au Conseil et retrouve sa mère.

Une histoire imaginaire:

" L'autre fois, il y avait un chat qui pleurait. Son petit chat était mort écrasé. Il y avait trois chats qui attendaient le petit chat. (Il répète trois fois la dernière phrase).

Une histoire vraie: " On a lâché Bobby, le chien d'Emmanuel. Je courais, je courais, il m'a mordu 2 fois les fesses... une voiture a failli l'écraser. J'ai crié. Au secours ! Aie ! "

Un rêve : " La maîtresse était un démon, elle me mettait dans une marmite avec des carottes, elle disait : " Je vais te manger " Je criais " Ne me mange pas ". Je suis tombé du lit ."

Les histoires de Jean-Loup sont ponctuées de "bofs" pesants et découragés.

De quoi fait-il son deuil ? Comment l'aider ?

Au conseil, il critique Solence qui lui a donné un coup de pied dans la hanche.

J'interviens, j'explique que Jean-Loup a été opéré, qu'il est fragile. Je lui donne la parole. Son histoire est entendue par tout le monde. A présent, elle fait partie de l'histoire officielle de la classe. Jean-Loup n'est plus seul avec son opération.

C'est à la stagiaire à présent qu'il raconte ses histoires et il retrouve sa mère.

" Dans une forêt, je me suis promené. Tout à coup, je me suis perdu. Je criais: "Au secours, je me suis perdu ". Je marchais pour trouver une maison. J'en voyais une, et je frappais à la porte. Un monsieur m'a ouvert et je lui ai demandé: " Est-ce que vous m'aidez à retrouver ma maman ? On a marché, j'ai retrouvé ma maison et ma maman. Et je me suis couché ."

LA GOMME .

Au cours d'un exercice collectif, Jean-Loup écrit: "J'aimerais être une gomme pour effacer ce qui est raté."

C'est seulement au deuxième trimestre que je réalise: Jean-Loup ne crie plus.

Les écrits ont remplacés les cris.

P.S. En Novembre suivant, il a 11 ans. Son âge mental est passé de 6 ans et demi à 8 ans et demi.

Juillet-1990.

Cinquante parents par an ! Que faire ?

Instituteur à l'école primaire rue de Longchamp dans le XVI^e arrondissement depuis 9 ans, je peux dire que mon attitude et mes relations avec les parents d'élèves n'ont cessé d'évoluer, en fonction de plusieurs paramètres :

- le type de classe : 1 an en CM2, 3 ans en ClIn, 3 ans en CE1, 2 en CMI.
- les directrices : 3 en 9 ans. Elles présentent leur "personnel" à leur manière.
- ma condition de parent : je suis père de 2 enfants de 6 et 9 ans.
- les parents : selon les années, on accroche mieux avec un groupe de parents qu'avec le précédent.
- le père-enseignant : j'ai eu deux années mon fils en classe.
- ma pratique : mes objectifs sont plus clairs depuis neuf ans, mes connaissances plus riches, mes doutes... toujours aussi nombreux.
- mes lectures : sur ce sujet, retenons :

"Excusez les parents", Pierre Ferran. Ed. P. Horay

"Les parents dans l'école ?" Le groupe familial n°105 .Oct-déc.84

"Les parents dans l'école ?" Cahiers pédagogiques n°237. Oct.85

"Enfants et parents en questions"(l'enfant de 7 à 11 ans, sa famille, son environnement) Etude de la FNEPE.1980

"Les consommateurs d'école".R.Ballion. Stock.

"Les parents et l'enseignant". EPE. 1975

"Les relations entre l'école primaire et les parents de milieux très défavorisés" Conseil de l'Europe.Strasbourg.1985

"Les attitudes et comportements des maîtres à l'égard du travail scolaire à la maison dans l'enseignement élémentaire".E.Tedesco,D.Manesse,S.Vari. INRP 85

"Les devoirs à la maison". Ph.Meirieu. Syros EPE

"Aidez les enfants à faire leurs devoirs". J-M. Louis. Ed. Le hameau

Si l'on veut arriver à une co-éducation efficace, il me paraît indispensable d'être clairs les uns et les autres sur nos objectifs. C'est la raison pour laquelle je donne chaque année des informations nombreuses, écrites et orales.

J'essaye d'avoir un retour sur ma pratique.(cf doc. 1)

J'organise des réunions régulières au cours de l'année.

QUESTIONNAIRE

Afin d'améliorer mon enseignement dès l'an prochain, je vous demande de répondre à ces questions et vous remercie d'avance. Cela devrait contribuer à une meilleure compréhension des parents. Soyez francs : vos critiques, même sévères, seront prises en compte. ①

A vous lire bientôt. Adrien

1. Contacts avec l'enseignant

- Vos contacts avec moi ont-ils été :
- faciles
 - difficiles
 - pas assez fréquents
 - trop fréquents
- Préférez-vous les rencontres à la sortie de l'école
- les réunions des parents dans la classe

Remarques :

2. Contacts entre parents

- Avez-vous découvert d'autres familles de la classe cette année oui non
- La liste des élèves avec adresses et téléphones vous a-t-elle servi oui non

Remarques :

3. Le journal scolaire

- Est-ce du temps perdu
- un moyen de valoriser l'expression des enfants
- un moyen de communication avec le quartier

L'avez-vous lu oui non

Quel est votre numéro préféré 1 2 Sup2 3 4 Sup4 5

Pourquoi :

Remarques :

4. La coopérative
 La participation des enfants à l'organisation de la classe et la prise de décisions par vote en conseil de coopérative vous semblent-elles :
 inutiles
 intéressantes mais superflues
 essentielles (instruction civique vécue)
 La participation des enfants à la collecte d'argent pour la classe par la vente de leurs jouets ou de leurs objets vous semble-t-elle :
 inutile
 intéressante mais superflue
 essentielle (économie, coopération)
 Remarques :

5. La correspondance
 Montrer aux enfants qu'il existe d'autres élèves qui travaillent dans un milieu différent, est-ce inutile
 intéressant mais superflu
 essentiel
 Votre enfant a-t-il aimé écrire et recevoir du courrier oui non
 Vous a-t-il montré son courrier oui non
 Vous a-t-il souvent parlé de Frasné ou de son "corres" oui non
 Remarques :

6. L'évaluation
 Préférez-vous des notes sur 10
 des notes sur 20
 des notes à tous les exercices
 des notes uniquement aux contrôles
 Remarques :

Comprenez-vous mieux les progrès de votre enfant
 par les notes
 par les échelles de savoirs
 par les échelles et les notes
 Remarques :

Il n'y a pas eu de classement cette année. Cela vous a-t-il manqué oui non
 Pourquoi :

Vous avez su si votre enfant était le meilleur dans une matière (case jaune sur le livret) et comment il se situait par rapport au meilleur (note du meilleur dans le coin de la case).
 Est-ce inutile
 suffisant
 incomplet
 Que manque-t-il :

7. Travail à la maison
 Le travail écrit à la maison est interdit. Le saviez-vous ? oui non
 Aimez-vous que les enseignants en donnent ? oui non
 Pourquoi :

Quelle était la durée du travail à la maison de votre enfant :

Remarques :

L'avez-vous beaucoup aidé oui non
 Remarques :

8. L'ambiance
 Votre enfant a-t-il aimé venir à l'école oui non
 Remarques :

9. Divers

Cette année, j'ai un CMI constitué pour plus de la moitié d'enfants que j'ai eus au CE1 et avec lesquels j'avais fait une classe de nature, une correspondance avec Nevers, un journal bimestriel, des conseils de coopérative, des "quoi de neuf?" matinaux, des sorties, des albums.

Dès le mois de juin, j'ai distribué dans les deux CE2 une feuille disant aux parents que j'étais ravi d'accueillir leurs enfants, indiquant mon nom, où se trouvait la classe, quels livres nous utiliserions et ce que devaient avoir leur enfant dans le cartable pour la rentrée.

Le 20/9/90 (2)

Madame, monsieur,

-Les leçons sont écrites sur des feuilles de classeur.
 Votre enfant peut rapporter son classeur chaque soir, ou bien transporter ses feuilles dans une chemise plastique rigide à élastique. (dans ce cas la première chose qu'il doit faire en rentrant en classe est de ranger ses feuilles dans son classeur.)

-Les six parties du classeur seront : français, calcul, histoire-éducation civique, géographie, sciences, poésies-chants.

-Nous remplissons l'emploi du temps en classe sur feuille de classeur.
 Lundi : musique ; mardi et jeudi : gymnastique ; vendredi : dessin

-Comme chaque année, j'aimerais vous distribuer à la réunion la liste des élèves de la classe afin que vous puissiez communiquer entre vous, inviter les camarades, vous entraider si nécessaire. Etes-vous d'accord pour que je donne ces renseignements ? Oui Non

A.P-R signature :

Après avoir donné un mot (cf doc.2) je réunis les parents le 29 septembre, en présence des enfants (qui travaillent). Je leur distribue la liste des élèves avec adresse, téléphone et date de naissance (pour les relations entre les familles), je présente les programmes du cycle moyen, ma façon de travailler en ateliers de lecture et calcul, les sorties prévues et leur but, et je réponds aux questions sur ce qui s'est déjà fait.

L'adhésion est ici totale. Je ne me fais pourtant pas d'illusions sur les non-dits de certains, dûs à la retenue devant un groupe.

Un mot est donné. (doc 3)

Le 2 Octobre 1990

Madame, monsieur,

-Vous étiez 19 parents sur 24 présents samedi. Merci d'être venus. (3)

-La prochaine réunion aura lieu le samedi 27 Octobre.

Contenu : film vidéo sur les enfants en activités, bilan du demi-trimestre, exposition du travail réalisé.

Sorties prévues :

Histoire : Les arènes de Lutèce (métro Monge) lundi 15 Octobre après-midi.
 Pourrez-vous accompagner ? Oui Non

Sciences : fonctionnement d'une écluse double lundi 22 Octobre après-midi (République)
 Pourrez-vous accompagner ? Oui Non

Deux sorties d'orientation en car avec le CM1B les vendredis 16 et 30 Novembre.

-Lecture de "romans" : Les livres lus en atelier de lecture (achetés en huit exemplaires) seront donnés aux élèves qui les auront appréciés.

Rappel : merci de jouer le jeu : ne pas les acheter avant la fin de leur étude en classe.

-Caisse de coopérative : nous sommes affiliés à l'OCCE association loi 1901 dont la section départementale se trouve à l'école primaire 28 rue Dombasle 75015 Paris.
 Nous possédons un CCP dont l'intitulé est : OCCE Coop scolaire Ecole mixte
 130 rue de Longchamp 75016 Paris
 N° 7 530 97 P Paris

Vos dons éventuels serviront à l'achat des romans étudiés, au paiement des abonnements au "journal des enfants", à l'achat de terre (atelier modelage), de papier et produits photo (atelier image), de bulbes et graines pour le jardin,...

Merci d'avance de votre coopération. La classe essaiera de gagner par ailleurs de l'argent en vendant comme par le passé ses propres réalisations (journal, cartes de vœux, calendriers,...)

Tous nos comptes seront tenus par la trésorière élue (Claire) avec mon aide, dans un cahier de comptes consultable en classe.

-Programmes : comme promis à la réunion, je vous préparerai un montage des instructions officielles du cycle moyen.

-Travail à la maison : sa durée ne doit pas dépasser 30 minutes, votre enfant étant concentré. Est-ce le cas ?

.....

A.P-R signature :

Pendant le mois d'octobre, je filme en vidéo les activités de la classe : ateliers de lecture, ateliers de calcul, activités des professeurs de la ville de Paris en judo, musique et dessin.

Puis nous nous retrouvons, toujours en présence des enfants, dans la salle-vidéo, où nous visionnons le film. En classe, je distribue les bilans du bimestre (doc4) que j'explique aux parents, et un montage des instructions officielles. (doc5 et 5b)

Disciplines	Cours préparatoire	Cours élémentaire		Cours moyen
		CE1	CE2	
Français	10 h	9 h	8 h	8 h
Mathématiques	6 h	6 h	6 h	6 h
Sciences et technologie	2 h	2 h	3 h	3 h
Niveau et géographie	1 h	2 h	2 h	2 h
Éducation civique ...	1 h	1 h	1 h	1 h
Éducation artistique :				
- Éducation musicale	1 h	1 h	1 h	1 h
- Arts plastiques	1 h	1 h	1 h	1 h
Éducation physique et sportive	5 h	5 h	5 h	5 h

1. La répartition de ces horaires sur plusieurs semaines et selon des rythmes différents est possible, sous réserve qu'on puisse s'assurer périodiquement que l'horaire global par discipline est respecté.

Français

L'élève apprend à questionner, à répondre, à expliquer et à justifier; sa capacité de lecture et d'écriture gagne en qualité et en complexité; sa connaissance de la langue s'enrichit et se précise.



A. Pratique de la langue orale

Usage de différents modes de discours (narration, description, argumentation, etc.) et de différents niveaux de langue.

Entraînement à l'exposé (compte rendu, présentation de projet, discussion) et au dialogue.

B. Pratique de la langue écrite

Lecture :
Augmentation de la rapidité de la lecture silencieuse; amélioration de la compréhension.
Diversification des modes de lecture, selon les buts proposés.
Organisation de moments et de lieux spécifiques de lecture.

Écriture :
Amélioration de la qualité technique de l'écriture manuelle.
Initiation à l'écriture non manuelle (machine à écrire, machine de traitement de texte, micro-ordinateur).

Expression écrite :
Entraînement à la pratique de la composition écrite (plan, articulation des idées, organisation en paragraphes) en différents genres, notamment narratif.
Passage de l'oral à l'écrit, et inversement.
Reconstitution de textes.
Reprise, correction et amélioration par l'élève de ses travaux antérieurs.

C. Étude de la langue

Orthographe :
Mise en œuvre des connaissances grammaticales.
Exercices sur les lettres doubles, les lettres étymologiques, les homonymes, les accords.
Correction par l'élève de ses propres travaux, à l'aide de dictionnaires, de grammaires, de fichiers.
Dictées sous des formes diverses.

Grammaire :
La phrase : phrases verbales, phrases nominales; phrases simples, phrases complexes (par juxtaposition, coordination ou subordination); phrases de type déclaratif, interrogatif, exclamatif, de forme affirmative ou négative (et leurs combinaisons); phrases actives et phrases passives.
Les éléments constitutifs de la phrase : le verbe et les groupes fonctionnels (sujet, complément d'objet, attribut du sujet, compléments de circonstance).
Le groupe nominal : ses éléments (déterminant, nom, adjectif, complément, proposition relative, apposition).
Le groupe verbal : ses éléments (verbe, compléments directs et indirects, nominaux et pronominaux).
La conjugaison du verbe : conjugaison aux différents temps et aux différents modes des verbes auxiliaires (être et avoir), des verbes en -er (du type chanter), des verbes en -ir (du type finir), et des verbes : faire; savoir, pouvoir, vouloir, devoir; falloir; aller, venir, partir; être, croire, lire, écrire; voir, sentir, connaître; prendre, rendre, tenir, recevoir; vivre; voix active et passive du verbe.

Les mots invariables : adverbe; préposition; conjonction.
Les pronoms : personnel, relatif, interrogatif, indéfini.
Syntaxe des accords : sujet et verbe; article, adjectif et nom; accord du participe passé employé avec les auxiliaires être et avoir (accord en cours d'acquisition à l'issue du cours moyen deuxième année).
Mémorisation de poèmes empruntés à l'ensemble de la poésie française.
Création poétique, après adoption libre de contraintes.
Constitution de l'anthologie poétique de la classe.

Vocabulaire :
Enrichissement par familles de mots, champs sémantiques, exploration des synonymes et des contraires.
Étude des différents emplois d'une même expression, des emplois multiples de verbes ou de noms comme faire, avoir, chose, genre; découverte de la distinction entre sens propre et sens figuré.
Exploration des niveaux de langue, relation entre le choix des mots et les tournures syntaxiques.
Création d'un carnet de vocabulaire.
Aperçu sur les lexiques particuliers de l'histoire, de la géographie, des sciences et de la technologie. Étude des emprunts.
Utilisation aisée et rapide de plusieurs dictionnaires.

BILAN BIMESTRIEL N° 1 . SEPTEMBRE - OCTOBRE 1990 -					
Prénom :		Nom :			
Métier :		Responsabilité :			
Matière	Bilan des connaissances en sept.	Relevé de notes	Moyenne	Notes inf. et sup.	Champion
Numération. Opérations Calcul rapide					
Géométrie. Mesures					
Raisonnement					
Vocabulaire					
Grammaire					
Conjugaison					
Orthographe					
Lecture					
Poésie (récitation)					
Histoire					
Géographie					
Sciences					
Copie					
Ateliers de calcul	Mesures				
	Recherches				
	Maquette				
Ateliers de lecture	Coin-lecture				
	Recherches				
	Roman				
Textes écrits et recopiés		Travail personnel			
Arts plastiques	Dessin par symétrie. Silhouettes. Peinture. Modelage de cheval	Musique	Carillon "Le p'tit oiseau de toutes les couleurs"		
Gymnastique	Endurance 20mn Saut de haies Judo	Sorties	Arènes de Lutèce Forum ATARI au CNIT Double écluse du Temple		
Leçons		Organisation du travail			
Echelons obtenus :		l'élève :		les parents : le maître :	

Mathématiques

A. Arithmétique
Écriture, nom et comparaison des entiers naturels. Nécessité d'introduire de nouveaux nombres : nombres décimaux et nombres s'écrivant sous forme de fractions simples.
Écriture et nom des nombres décimaux.
Désignation d'un nombre décimal par l'addition, la multiplication, la soustraction et la fraction; passage d'une écriture à une autre. Comparaison des nombres décimaux (intercalation, encadrement).
Problèmes relevant de l'addition, de la soustraction, de la multiplication et de la division; élaboration, dans l'ensemble des décimaux, des techniques opératoires, mentales ou écrites, et des procédés de calcul approché (ordre de grandeur et encadrements).
Reconnaissance et utilisation des fonctions numériques : $a \mapsto a + a$ et $a \mapsto a \times a$, et leurs réciproques, définies dans l'ensemble des nombres décimaux. Problèmes relevant de ces fonctions et plus particulièrement de la proportionnalité (exemple de la règle de trois).
Application des procédures de calcul mental dans l'ensemble des décimaux, en utilisant des techniques opératoires, et les propriétés des fonctions numériques étudiées.

B. Géométrie

Reproduction, description, représentation et construction de différents objets géométriques (solides, surfaces, lignes).

Application à des objets géométriques des transformations ponctuelles (translation, rotation, symétrie) :

Utilisation des instruments : papier-calque, papier quadrillé, règle, équerre, compas, gabarit.

Mise au point des techniques de reproduction et de construction : report de distances ; reproduction, agrandissement ou réduction d'un dessin fait sur fond quadrillé ; tracé de parallèles ou de perpendiculaires.

Utilisation d'une syntaxe logiquement articulée et d'un vocabulaire géométrique : cube, arête, sommet, face, sphère, boule, triangle, quadrilatère, parallélogramme, rectangle, losange, carré, côté, diagonale, cercle, disque.

C. Mesure de quelques grandeurs

Formation des concepts de longueur, d'aire, de volume, de masse, d'angle et de durée ; utilisation des systèmes de mesure : expression, par un nombre ou par un encadrement, du résultat d'un mesurage.

Utilisation des unités du système légal et usuel.

Calcul sur des nombres exprimant des mesures de longueur ou de poids.

Utilisation des instruments de mesure : double décimètre, balance, montre, etc.

Détermination du périmètre d'un cercle, de l'aire d'un disque, de l'aire d'un rectangle, de l'aire d'un triangle, du volume d'un pavé.

Utilisation d'un formulaire pour calculer l'aire ou le volume d'un objet donné.

Sciences et technologie

L'élève apprend à construire des problèmes, à formuler des hypothèses, à expérimenter et à raisonner pour parvenir aux solutions. Il entrevoit l'unité et la dimension sociale de ce qu'il découvre et apprend en physique, en biologie et en technologie. Il acquiert les rudiments d'une culture informatique.

Éléments d'astronomie :

Le repérage dans l'espace : notions (l'horizontale et la verticale ; les points cardinaux) et instruments (fil à plomb ; surface libre d'un liquide au repos ; boussole). La mesure du temps (instruments artificiels et repères astronomiques).

La Terre et les astres :

La rotation de la Terre sur elle-même et autour du Soleil. La succession des jours et des nuits, et des saisons. Les fuseaux horaires. Les phases de la Lune et son mouvement autour de la Terre ; les marées. Les planètes du Soleil.

Les grands phénomènes géologiques :

Volcans, tremblements de terre.

Science du vivant :

L'évolution des vivants. Les mouvements corporels dans le sport et le travail (rôle des os, des muscles et des organes sensoriels). La respiration ; le rôle du sang. La digestion. Divers modes de reproduction animale ; sexualité et reproduction des humains.

L'énergie :

Les différentes sources d'énergie (minérale, hydraulique, solaire, nucléaire). Consommation et économie d'énergie en France (chauffage solaire, isolation thermique, etc.).

Mécanismes et électromécanismes :

Moteurs. Transmission et transformation de mouvements.

Montages électroniques (réalisations mettant en œuvre transistors, diodes, éventuellement circuits intégrés).

Objets et systèmes informatiques :

Le développement de l'informatique dans la société (transformation de l'activité professionnelle et de la vie quotidienne par la télématique, la bureautique et la productique ; problèmes sociaux et éthiques). La technologie informatique (le micro-ordinateur ; automates programmables et robots). Le logiciel (analyse et modification de logiciels simples ; début de programmation dans une perspective logistiquée).

Histoire

Étude, répartie sur deux ans, des grandes périodes de l'histoire nationale, dans l'ordre chronologique avec de brefs rappels, et situées dans l'évolution européenne et mondiale.

1. Les temps préhistoriques : Les acquisitions décisives de l'homme et des communautés.

2. Les origines de la France : Celtes, Romains, Germains (échanges, conflits, fusion).

3. La société médiévale : La féodalité : seigneurs et paysans, villes et campagnes. L'art et la culture (rôle de l'Église et de la religion).

La monarchie et la formation de l'État (de Philippe Auguste à Louis XI).

4. Les changements du monde moderne (XV^e-XVII^e siècles) :

Les grandes découvertes et l'ouverture de nouveaux mondes. Les problèmes religieux (la Réforme, les guerres de Religion).

Les rois de France et l'évolution de leur pouvoir. Les mouvements intellectuels et artistiques (Renaissance, Classicisme, Lumières). Le développement des sciences et des techniques.

5. La France révolutionnaire et l'Europe napoléonienne :

Les événements et les principes de 1789. Les grandes phases de la Révolution et l'avènement de la République. La France et l'Europe au temps de Napoléon.

6. La France au XIX^e siècle (1815-1914) :

La révolution industrielle (transformations techniques, économiques, démographiques, sociales). L'affermissement de la République et les progrès de la démocratie : le suffrage universel, les lois scolaires, l'enseignement (garçons et filles). La France, grande puissance colonisatrice et mondiale.

7. La France au XX^e siècle :

La première guerre mondiale et ses conséquences. La seconde guerre mondiale : occupation et libération de la France ; la Résistance. De 1945 à nos jours (la IV^e et la V^e République) : les conquêtes de la Libération ; la reconstruction ; la décolonisation ; l'éducation européenne ; les transformations économiques et sociales ; la France, grande puissance technologique et culturelle.

Géographie

Étude de la France dans l'ensemble européen et mondial.

1. La Terre : Présentation de la planète : répartition des océans, des continents et des zones climatiques. Localisation des grands ensembles de population et des principaux États. Situation de l'Europe et de la France.

2. Les paysages du territoire français : La diversité des milieux : montagnes, plaines, vallées, côtes, villes et campagnes. Premières lectures de paysages urbains et ruraux.

3. Activités économiques et populations : La répartition de la population : village, ville, métropole régionale. Agriculture, industrie, échanges commerciaux ; l'entreprise. Localisation des principaux foyers d'activité économique (forces et faiblesses). L'aménagement du territoire et les problèmes de l'environnement. Étude de la région où vit l'élève et de sa place dans la France.

4. La France dans le monde : Économie, technologie, science et culture : importations et exportations.

Éducation civique

La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen : 1789.

La Déclaration universelle des Droits de l'Homme : 1948.

Les libertés (association, réunion, expression) et les droits (droit au travail, droit de grève) ; les acquis depuis 1789.

Les institutions de la France : Notre Constitution. La loi : qui la fait ? qui l'exécute ? qui juge de son application ? L'organisation administrative : administration centrale, région, département, canton, commune.

Vie et pratiques sociales :

Présentation d'un grand service public (P.T.T., S.N.C.F., etc.) et de son rôle. La notion de sécurité sociale (exemples). Étude d'une association ou d'une mutuelle. L'information et les sondages. La sécurité routière.

La France dans le monde :

L'armée et la défense nationale. La paix. L'Europe. Les relations et les institutions internationales. La reconnaissance des autres cultures et civilisations. La nation et l'humanité.

Le citoyen et la République.

I. ÉDUCATION MUSICALE

L'élève connaît et interprète un répertoire de chansons, joue des chants simples sur un instrument de son choix, improvise en développant ses ressources vocales et corporelles. Il écoute des musiques différentes et acquiert le discernement musical.

Répertoire de chansons et de canons appartenant au patrimoine national et régional, œuvres d'auteurs classiques et contemporains, chœurs parlés, chansons d'autres cultures.

Accompagnement de chants (souligner une mélodie avec un rythme obstiné ou varié ; la nuancer, la modifier et l'enrichir). Improvisation.

Pratique instrumentale (instrumentarium, flûte à bec, etc.).

Écoute de musiques diverses (analyse des notions de registre, tempo, intensité, mouvement mélodique).

Analyse élémentaire d'extraits musicaux.

Lecture et écriture musicales (notation usuelle, recours au solfège).

2. ARTS PLASTIQUES

L'élève acquiert des techniques et procédés qui lui permettent d'apprécier des œuvres et d'adopter une démarche créatrice.

Expérimentation d'opérations plastiques simples sur des images, des objets, des matières. Acquisition de techniques (dessin au fusain, au crayon, au feutre ; peinture ; gravure ; modelage ; sculpture) et des procédés correspondants.

Recherche systématique de mises en scène (montage de documents, séquences photographiques, etc.) en vue de la réalisation d'un projet (décoration murale, aménagement d'une salle ou d'une aire de jeux).

Analyse d'œuvres de l'histoire de l'art ou de réalisations plastiques modernes (aspect formel, qualité technique, signification, valeur culturelle).

Représentations de l'espace. Constitution du musée de la classe et pratique d'exposition.

Éducation physique et sportive

Athlétisme : Courses (d'endurance, de vitesse, de relais, etc.). Lancers (balles, poids, etc.). Sauts (hauteur, longueur, triple saut, etc.).

Natation : Nage aisée, sur des distances longues, et en différents styles. Plongeon, sauvetage.

Activités de pleine nature : Activités terrestres : grands jeux, activités

d'orientation, cyclotourisme, équitation, patinage. Activités nautiques : canoë-kayak, voile. Activités en terrain accidenté ou montagneux : escalade, ski, luge, en fonction des possibilités locales.

Gymnastique : Parcours gymniques, gymnastique sportive, gymnastique rythmique sportive.

Danse et expression : Danses créées ou apprises : maîtrise et enchaînement, individuel ou collectif, des déplacements fondamentaux.

Jeux et sports collectifs : Jeux de tradition. Jeux régionaux. Jeux et sports de combat. Jeux et sports de raquette. Sports collectifs : hockey, basket-ball, volley-ball, handball, football, rugby.

- 1 Ecrire les nbs entiers à 4 chiffres
- 2 Lire les nbs entiers de 1 à 4 chiffres
- 3 Ecrire les nombres entiers de 1 à 8 chiffres
- 4 Lire les nombres entiers de 1 à 8 chiffres
- 5 Ecrire les nombres décimaux jusqu'au millième
- 6 Lire les nbs décimaux jusqu'au millième
- 7 Ecrire en chiffres romains
- 8 Lire en chiffres romains
- 9 Décomposer un nombre entier
- 10 Décomposer un nombre décimal
- 11 Reconnaître le rang d'un chiffre (nb entier)
- 12 Reconnaître le rang d'un chiffre (nb décimal)
- 13 Encadrer un entier entre deux entiers
- 14 Encadrer un entier entre deux décimaux
- 15 Encadrer un décimal entre deux entiers
- 16 Encadrer un décimal entre deux décimaux
- 17 Comparer et ranger des nbs entiers
- 18 Comparer des entiers donnés sous forme de + et -
- 19 Comparer des entiers donnés sous forme de x
- 20 Reconnaître un décimal sous des écritures différentes
- 21 Utiliser les diverses écritures chiffrées d'un décimal
- 22 Comparer des décimaux (à nb de chiffres après la virgule)
- 23 Comparer des décimaux
- 24 Comparer des décimaux écrits sous forme de + et -
- 25 Additionner les nbs entiers
- 26 Additionner les décimaux
- 27 Soustraire les nbs entiers
- 28 Soustraire les décimaux (à nb de chiffres après la virgule)
- 29 Soustraire les décimaux
- 30 Multiplier deux entiers chiffres ≠ 0
- 31 " " dont l'un se termine par 0
- 32 " " comportant des 0
- 33 " un décimal par un entier
- 34 " 2 décimaux aux chiffres ≠ 0
- 35 " comportant des 0
- 36 Calculer le quotient entier de deux entiers
- 37 Calculer le quotient décimal de 2 entiers
- 38 Diviser un décimal par un entier
- 39 Evaluer un ordre de grandeur des nbs entiers
- 40 " " " " décimaux
- 41 Convertir les unités de longueur
- 42 Convertir les unités de masses
- 43 Convertir les unités de capacités
- 44 Convertir les unités de prix
- 45 Additionner des durées
- 46 Soustraire des durées
- 47 Multiplier des durées
- 48 Utiliser les opérateurs fractionnaires (1/2, 1/3, 1/4)
- 49 Simplifier des fractions
- 50 Additionner deux fractions (à dénominateur)
- 51 Soustraire deux fractions (à dénominateur)
- 52 Ecrire certaines fractions sous forme d'un décimal
- 53 Lire un graphique
- 54 Utiliser un graphique
- 55 Utiliser un tableau à double entrée
- 56 Lire un tableau à double entrée

ORGANISATION DU TRAVAIL

- 1 Tenir un cahier bien présenté
- 2 Tenir un classeur bien présenté
- 3 Utiliser un cahier de textes
- 4 Trouver une fiche dans un fichier
- 5 Se corriger seul avec une fiche-réponse
- 6 Ranger une fiche dans un fichier
- 7 Ranger ses affaires
- 8 Prendre soin de ses affaires
- 9 Prendre soin des affaires des autres
- 10 Nettoyer et ranger son matériel et son poste de travail
- 11 Se déplacer silencieusement
- 12 Parler à voix basse
- 13 Ne pas déranger quand une personne parle avec le maître
- 14 Ne pas déranger quand le maître parle avec un autre groupe
- 15 Ecouter un camarade qui parle
- 16 Demander la parole sans gêner
- 17 Distribuer la parole
- 18 Proposer des activités
- 19 Faire soigneusement son métier
- 20 Terminer un travail commencé
- 21 Classer des documents
- 22 Concevoir un projet
- 23 Réaliser un projet
- 24 Rechercher des informations concernant son projet

- 1 Tracer une droite passant par deux points donnés
- 2 Tracer des droites parallèles
- 3 Tracer des droites perpendiculaires
- 4 Reconnaître des droites parallèles
- 5 Reconnaître des droites perpendiculaires
- 6 Tracer un cercle
- 7 Reporter des distances au compas
- 8 Tracer une bissectrice par pliage
- 9 Utiliser le double-décimètre pour mesurer
- 10 Utiliser le double-décimètre pour construire des segments
- 11 Utiliser le double-dm pour comparer des longueurs
- 12 Utiliser une balance
- 13 Lire l'heure
- 14 Reconnaître des carrés
- 15 " rectangles
- 16 " losanges
- 17 " parallélogrammes
- 18 Reporter ou construire un carré de dimensions données
- 19 " rectangle
- 20 Reconnaître des triangles équilatéraux
- 21 " isocèles
- 22 " rectangles
- 23 Construire un triangle équilatéral
- 24 " rectangle
- 25 " isocèle
- 26 " quelconque
- 27 Déterminer des axes de symétrie par pliage
- 28 Compléter une figure par symétrie par rapport à une droite
- 29 Opérer des translations d'objets géométriques
- 30 Opérer des rotations d'objets géométriques
- 31 Agrandir un dessin sur quadrillage
- 32 Réduire un dessin sur quadrillage
- 33 Calculer le périmètre de polygones usuels
- 34 Calculer le périmètre du cercle
- 35 Calculer l'aire d'un carré
- 36 " " rectangle
- 37 Reconnaître des solides : cube, pavé droit
- 38 Reconnaître le cylindre, le cône
- 39 Savoir construire un cube ou un pavé à partir d'un patron
- 40 Utiliser les unités d'aire usuelles

LECTURE

- 1 S'arrêter au point
- 2 Respirer aux bons endroits
- 3 Articuler nettement
- 4 Prononcer correctement
- 5 Respecter la ponctuation du dialogue
- 6 Faire les liaisons du langage parlé
- 7 Lire avec naturel de façon expressive
- 8 Lire un dialogue avec des camarades
- 9 Donner un titre à un paragraphe
- 10 Répondre par écrit aux questions écrites
- 11 Séparer un texte en paragraphes
- 12 Résumer un texte en qq phrases par écrit
- 13 Faire le schéma d'un texte de problème
- 14 Exécuter une consigne simple écrite
- 15 Réécrire une phrase dont les mots sont en désordre
- 16 Réécrire un texte dont les lignes sont en désordre
- 17 Réécrire un texte dont les paragraphes sont en désordre
- 18 Rechercher rapidement un mot, une information dans un long texte
- 19 Rechercher vite dans un ouvrage des réponses à des questions
- 20 Retrouver dans le dictionnaire un mot donné oralement
- 21 Retrouver dans le dictionnaire un mot écrit incompris
- 22 Choisir le sens qui convient parmi les différents sens d'un mot

ORTHOGRAPHE

- 1 Ecrire le pluriel des noms
- 2 Ecrire le féminin des noms
- 3 Accorder le déterminant et le nom
- 4 Accorder le nom et l'adjectif
- 5 Accorder le sujet et le verbe
- 6 Accorder le sujet et l'attribut
- 7 Distinguer nom commun nom propre
- 8 Distinguer sens propre sens figuré
- 9 Identifier un dérivé en trouvant le radical
- 10 " un préfixe
- 11 " le suffixe
- 12 " un mot composé
- 13 Retrouver des familles de mots
- 14 Retrouver des homonymes
- 15 Retrouver des synonymes
- 16 Retrouver des contraires
- 17 Corriger seul les erreurs signalées

1	Distinguer l'infinif et le verbe conjugué
2	Reconnaître le présent de l'indicatif
3	l'imparfait
4	le passé simple
5	le futur
6	le passé composé
7	le présent du conditionnel
8	le présent de l'impératif
9	le présent du subjonctif
10	le participe présent
11	le participe passé
12	Distinguer le radical et la terminaison
13	la forme simple ou composée d'un verbe conjugué
14	Conjuguer aux temps 2 à 9 les verbes du premier groupe
15	" être
16	" avoir
17	" faire
18	" dire
19	" aller
20	" voir
21	" savoir
22	" pouvoir
23	" falloir
24	" vouloir
25	" venir
26	" prendre
27	" croire
28	" mettre
29	" comprendre
30	" connaître
31	" rendre
32	" lire
33	" tenir
34	" sentir
35	" écrire
36	" vivre
37	" recevoir
38	" devoir

1	Ecrire lisiblement en écriture ronde
2	Ecrire les majuscules rondes
3	Distinguer les lettres minuscules et majuscules
4	Distinguer consonne et voyelle
5	Distinguer les accents : grave, aigu et circonflexe
6	Reconnaître et utiliser le tréma
7	Reconnaître et utiliser la cédille
8	Utiliser les signes de ponctuation : , ; : ! ! ! . . . - -
9	Découper une phrase en mots
10	Découper un mot en syllabes
11	Copier quinze lignes sans erreur

PROBLEMES

1	Dégager les informations à utiliser
2	Formuler une réponse écrite
3	Ecrire l'opération en ligne
4	Utiliser l'unité convenable et l'écrire
5	Effectuer des conversions (poids, longueur, capacité, prix)
6	Poser des questions à partir de données
7	Construire un énoncé à partir d'une opération
8	Résoudre des problèmes utilisant l'addition
9	" " " la soustraction
10	" " " la multiplication
11	" " " la division
12	" " " plusieurs opérations
13	" " " des situations de proportionnalité
14	Critiquer un résultat

FRANCAIS ORAL

1	Adopter le langage qui convient selon l'interlocuteur
2	S'en tenir au sujet dont on parle
3	Relater des faits ou des expériences
4	Participer à une discussion, argumenter
5	Faire un compte-rendu

GRAMMAIRE

1	Distinguer les propositions (juxtaposées, coordonnées)
2	Distinguer les propositions subordonnées (relative, complétive)
3	Identifier les éléments obligatoires d'une phrase simple
4	Identifier les phrases nominales
5	Reconnaître les phrases déclaratives
6	" " interrogatives
7	" " exclamatives
8	" " impératives
9	transformer en phrases interrogatives
10	" " impératives
11	" " exclamatives
12	Reconnaître les négations
13	Transformer en phrase négative
14	Transformer de l'actif au passif
15	Identifier le groupe du sujet
16	" l'attribut
17	" le complément d'objet direct
18	" le complément d'objet indirect
19	" les compléments de phrase (temps, lieu, manière...)
20	" les composants du GN : le nom
21	" les déterminants : articles définis et indéfinis
22	" les adjectifs possessifs et démonstratifs
23	" les adjectifs qualificatifs
24	" les compléments de nom
25	" la proposition relative
26	" les pronoms personnels
27	" les pronoms relatifs
28	" les pronoms interrogatifs
29	" les pronoms indéfinis
30	" les adverbes
31	" les prépositions
32	" les conjonctions de coordination
33	" les conjonctions de subordination
34	Accorder le participe passé avec "être"
35	" " " "avoir"

CALCUL MENTAL

Tables d'addition :	
1	+2
2	+3
3	+4
4	+5
5	+6
6	+7
7	+8
8	+9
9	Décomposition de 10
10	Décomposition de 100
11	Addition de nombres ronds
12	Addition de 2 nbs dont un mult. de 100
13	Add. 2 nbs dont l'un a 1 ch. ou term. par 0
14	Addition de nombres jusqu'à 3 chiffres
15	Ajouter 11, 21, 31
16	Ajouter 9, 19, 29
17	Retenir d'un nb un nb à 1 chiffre
18	Retrancher 10, 20, 30 d'un nombre
19	Retrancher 9, 19, 29
20	Utiliser les parenthèses avec + et -
21	Tables de multiplication x2
22	x3
23	x4
24	x5
25	x6
26	x7
27	x8
28	x9
29	x25
30	Multiplier un entier par 10, 100, 1000
31	Multiplier un décimal par 10, 100, 1000
32	Multiplier un entier par 20, 30, 40
33	Utiliser la distributivité avec + et x
34	Multiplier un entier de 2 chiffres par 9
35	Multiplier un entier de 2 ch. par 11
36	Reconnaître si un entier est multiple
37	Reconnaître la divisibilité par 2
38	par 3
39	par 5
40	par 9
41	par 10
42	Multiplier par 5 (x10:2)
43	Multiplier par 50
44	Diviser un entier par 10, 100, 1000
45	Diviser un décimal par 10, 100, 1000
46	Additionner en ligne des décimaux
47	Soustraire sans retenue un entier d'un décimal
48	Addition sans retenue d'expressions sexagésimales
49	Soustraction sans retenue de nbs sexagésimales

Classes de Perfectionnement
École publique des Treilles 1
17 avenue de Morges
44120 VERTOU

6^e-5^e S.E.S. -39
Collège Jean Monnet
51 bd des Sports
44120 VERTOU

Souscription
RECUEIL de CONTES
du BURKINA-FASO

Depuis 4 ans, nous correspondons avec des classes du Burkina-Faso. Nos échanges nous ont permis d'établir des relations très suivies et enrichissantes pour tous.

Sur la base d'une connaissance mutuelle de nos peuples et cultures, nous cherchons :

- à développer la solidarité entre pays, entre les enfants
- à lutter contre toutes les formes de racisme et de préjugés à l'égard des autres
- à éduquer à la paix entre les peuples pour une meilleure communication.

Nos échanges ont abouti à des projets de partenariat éducatif entre nos classes.

Le recueil de contes que nous éditons s'inscrit dans le cadre d'un Projet d'Action Educative. Il répond aux objectifs suivants :

- connaître et faire connaître la culture de nos amis africains du Burkina-Faso
- garder la mémoire de la tradition orale de leur région
- encourager des pratiques de solidarité en soutenant le développement de leur école.

La vente de ce livre servira en effet à aider les projets pédagogiques des écoles de nos correspondants.

Ces contes bilingues (français et moré) ont été choisis parmi tous ceux que les élèves burkinabés nous ont envoyés depuis 4 ans. Nous les avons étudiés, illustrés, rassemblés dans un recueil de 80 pages environ sous couverture cartonnée en couleurs.

Nous vous proposons ce livre au prix de souscription jusqu'au 31 janvier 1991. (40 F au lieu de 50 F).

Bulletin de Souscription

Contes du Burkina-Faso

à retourner à :

Jean-Paul Boyer
 Ecole publique des Treilles I
 17 avenue des Morges
 44120 VERTOU

NOM :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

Je souscris une commande de

TOTAL

..... exemplaires à 40 F (au lieu de 50 F) = _____

Frais d'expédition :

1 ou 2 exemplaires → 16,50 F

3 ou 4 exemplaires → 21,00 F

5 exemplaires → 28,00 F

Montant des frais d'expédition =

En plus de ma commande,
 je choisis d'acheter exemplaires
 qui seront envoyés gratuitement à nos
 correspondants du Burkina-Faso

→ exemplaires à 40 F =

Montant du chèque à l'ordre de :

Foyer socio-éducatif du collège Jean Monnet - VERTOU →

Date :

Signature

Le dossier OUTILS d'EVALUATIONS vient d'être réédité.

Nous avons voulu ainsi répondre à de nombreuses demandes; le premier tirage a été effectué en Avril 90. Tout a été vendu depuis. Le projet d'un autre dossier EVALUATIONS complétant celui ci à la fois par une approche plus théorique mais aussi par d'autres outils, devrait aboutir à plus long terme. Nous rappelons à ce sujet que ce dossier OUTIL-D'EVALUATIONS a aussi pour objectifs d'augmenter les échanges à propos d'évaluations.

Le retraitage du dossier a été assuré par l'équipe de duplication du GLEM (Groupe Lyonnais Ecole Moderne).

Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécialisé - Pédagogie Freinet

DOSSIER
de la revue
CHANTIERS

24

EVALUATIONS OUTILS

Lecture/ Ecriture
Mathématique
Français
Comportement
Sport/ Musique

... ET QUELQUES PLANS DE TRAVAIL.

40 F + 16F de port
Commandes à
Jean MERIC - 10 rue de Lyon
33700 - MERIGNAC

Outils et revues de la pédagogie Freinet édités par PEMF

(Publications de l'École moderne française)

	le magazine des enfants qui commencent à lire 36 pages 23 x 19 cm 10 n°s par an	5 à 7 ans
	la revue documentaire de l'école primaire 32 pages 17 x 24 cm 12 n°s par an + fichier exploration	6 à 10 ans
	une information fiable, accessible aux enfants 48 pages 21 x 21 cm 10 n°s par an	9 à 15 ans
<i>Supplément</i> 	un document sonore de 30 mn un livre-poche de 48 pages <i>Attention : fait double emploi avec BT sonore</i> 4 n°s par an	9 à 15 ans
	le livre-cassette documentaire un document sonore de 30 mn un livre-poche de 48 pages le tout présenté sous coffret 4 n°s par an	9 à 15 ans
	une vision plus large, des sujets plus généraux 48 pages 21 x 27 cm 5 n°s par an	à partir de 10 ans
	le point sur les questions et les problèmes de notre temps 64 pages 17 x 24 cm 10 n°s par an	à partir de 13 ans
	des témoignages de l'expression créative des enfants et des adultes 48 pages 23 x 29 cm 4 n°s par an	adolescents et adultes
<i>le journal</i> EDUCATEUR	une revue animée par des praticiens pour des praticiens 12 pages 24 x 34 cm + un dossier 10 n°s par an	enseignants et parents

• Ouvrages pédagogiques - fichiers - cahiers autocorrectifs - livrets programmés - répertoires orthographiques. (Éditions non périodiques.)

Les outils et revues de la pédagogie Freinet sont édités par PEMF, maison d'édition qui, en août 1986, a pris le relais de la CEL, créée par C. Freinet en 1927, avec pour objectif de poursuivre son activité éditoriale dans le domaine des revues documentaires et des éditions pédagogiques.

PEMF est une maison de vente par correspondance qui diffuse et distribue les productions de l'ICEM par abonnement et sur catalogue.

ABONNEMENTS

Vous êtes abonnés à CHANTIERS ! Bravo !
Si vous souhaitez continuer à le recevoir sans en manquer un seul numéro, pensez dès aujourd'hui à vous réabonner.

Si vous êtes abonnés depuis septembre , renvoyez vite le fichet ci-dessous pour éviter toute interruption.
Si vous vous êtes abonnés en cours d'année scolaire, vous pouvez vous réabonner dès maintenant, la date de votre fin d'abonnement sera repoussée d'autant.

Des réabonnements rapides nous faciliteront la gestion militante de la revue et de son tirage, nous éviteront l'envoi de lettres de rappel et nous feront gagner beaucoup de notre temps militant.
Merci d'avance de votre compréhension.

MODALITES D'ABONNEMENT EN 1990-91

Prix : 100 F - 10 numéros - environ 250 pages
Les DOSSIERS seront diffusés et vendus hors abonnement.
Vous pouvez aider la Commission par un don joint à votre abonnement. Merci d'avance.

POUR S'ABONNER , SE REABONNER, REMPLISSEZ LE FICHET CI DESSOUS ET ENVOYEZ LE A :

Jean MERIC - 10, rue de LYON - 33700 MERIGNAC

	<hr/> <hr/> <hr/> <table border="1" style="width: 100%; height: 20px;"> <tr> <td style="width: 20%;"></td> </tr> </table> <hr/>					

Paiement :
à l'ordre de
A.E.M.T.E.S
CCP 915 85 U
Lille

N'hésitez pas à faire connaître CHANTIERS

ABONNEMENTS

Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial

La Commission Enseignement Spécialisé de l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet), déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, organisée au niveau national en structures coopératives d'échanges et de travail, a pour objectifs :

- la lutte permanente contre les pratiques ségrégatives dans l'institution scolaire
- la réflexion sur les pratiques pédagogiques et leur adéquation aux difficultés des enfants et à leurs besoins dans la société actuelle
- la recherche de solutions pour pallier les carences du système éducatif
- la formation des praticiens

CHANTIERS

CHANTIERS est le bulletin coopératif d'échanges et de réflexions de la Commission Enseignement Spécialisé. Il est élaboré à partir des apports des lecteurs et des travailleurs des circuits d'échanges.

L'abonnement comprend douze numéros (soit environ 250 pages).

Pour tout contact avec la Commission:

Didier MUJICA
18 rue Ferrée
ASNIERES
18000 BOURGES

Articles pour CHANTIERS:

Michel LOICHOT
31 rue du Château
77100 NANTEUIL les MEAUX

Directeur de la Publication: D. VILLEBASSE - 35 rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse n 58060
Imprimerie Spéciale: Ecole Célestin Freinet - IMP Clair Joie -

69070 - LAMURE S/ AZERGUES